La mode: L'IMPERMÉABLE
TRAITEMENT INTERIEUR
ENVERDAIM
"doux comme du daim"
IMPERMÉABILITÉ garantie
C'est une marque "IMPER-UNION"

**Averses**

Temps instable toute la journée : brumeux le matin, orageux ensuite avec éclaircies suivies d'averses passagères. Température sans changement.


# France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1147
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Jeudi 8 Avril 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK


VITTEL
GRANDE SOURCE POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE

6e DERNIÈRE

# DRAMATIQUE ALLOCUTION DE BENES

## Le président tchécoslovaque a défailli en prononçant un discours consacré à la liberté et à la tolérance

### UN MINISTRE COMMUNISTE A LU LA SUITE DU TEXTE PRÉSIDENTIEL INTERROMPU AU BOUT DE QUELQUES MINUTES

***C'est la première fois que Benès parlait en public depuis les événements de Prague***

PRAGUE, 7 avril (Dépêche « France-soir »).

Prenant la parole ce matin, pour la première fois depuis la révolution du 25 février, le président Benès a dû longuement s'interrompre, près de s'évanouir.

Et c'est le ministre communiste de l'Education nationale, M. Zenek Nejedly, qui donna lecture du discours préparé par le président Benès, discours qui constitue un vibrant et solennel hommage à la liberté.

Cet incident s'est produit ce matin à Prague, au cours d'une cérémonie consacrée aux 600e anniversaire de la fondation de l'Université Saint-Charles, à Prague.

« L'Université Charles, a-t-il déclaré notamment, a placé son plus sûr espoir dans la liberté de l'esprit, dans le mouvement ascendant des idées à la recherche de la vérité. Que sa voix fut libre et puissante, jamais elle n'a cessé de jouer pour le peuple tchèque son rôle de source intarissable de lumière et de vérité... »

#### « La vérité peut briser les chaînes »

Le président Benès avait déclaré au début de son allocution :

« Après six siècles d'efforts, de défaites, de désespoir et de dénuement, six siècles pendant lesquels la vérité fut attaquée par ses ennemis sans que la cause de la nation ait jamais succombé, l'Université a vu les occupants de la Tchécoslovaquie diriger contre elle leurs premières manifestations de brutalité et de haine. Mais ces violences sont vaines, car plus forte que tout, est la parole franche et juste, qui ne périt pas et ne peut pas périr. Les forces de la pensée libre qui cherche la vérité et rien que la vérité, sont capables de briser les chaînes. »

#### Sept fois le mot « liberté » en deux phrases

Puis vient l'ode à la liberté. Le président, en deux phrases, répète sept fois le mot :

« Afin que ce désir naturel de l'humanité, la paix accompagnée de la liberté de croyance, de la liberté de la science, de la liberté de pensée et de la liberté de religion, soit accompli, il faut sans cesse cultiver et réaliser une liberté spirituelle universelle, liberté qui est la condition de toute véritable vie spirituelle et de tout travail intellectuel, en général.

» Cette liberté, a déclaré encore le président, fondée par le respect de l'homme pour l'homme, et sur la tolérance générale dont notre Université de par sa tradition, a toujours été le siège, conduira de nouveau, avec l'aide de Dieu, l'Université Saint-Charles, et nous tous avec elle vers un épanouissement et un avenir véritablement heureux. »

C'est à ce moment du discours que s'est produit le dramatique incident dont nous parlons ci-dessus.

#### M. Benès quittera Prague lundi

La plupart des universités anglaises et américaines s'étaient abstenues d'y envoyer des délégués. Par contre, les « démocrates populaires » étaient très largement représentées.

Le président Benès rentrera probablement lundi à sa résidence privée de Sezimovo Usti (U.P.-A.F.P.).

## Pain
**augmentation des rations envisagée**

## Tabac
**vers la baisse**

## Poisson
**la hausse se maintient**

La ration de pain augmentée à partir du 1er mai : telle est, parmi les suggestions qu'ont faites hier les experts du Conseil National Economique pour accentuer la baisse, celle qui aura la plus large faveur dans l'opinion publique et qui a, d'ailleurs, dès ce matin, retenu l'attention du Conseil des ministres.

Les experts sont formels :

Constatant que le mouvement de baisse est désormais amorcé — 3 % depuis le 8 février — mais constatant aussi que cette baisse est insuffisante, ils proposent au gouvernement, entre autres mesures propres à l'accentuer, « une augmentation de certaines rations alimentaires de base, afin de fournir à la population des calories à bon marché ». Il s'agit spécialement du pain, ont-ils précisé à leur sortie.

Ils ont en effet la certitude que si aucun accident climatérique grave ne survient, la récolte sera extrêmement favorable. Tenant compte, par ailleurs, des arrivages de blé américain et s'appuyant dans l'un et dans l'autre secteur sur des indications très précises, ils estiment en conséquence que la ration de pain pourra être augmentée à très brève échéance ; ils ont fixé la date du 1er mai.

Leur optimisme trouve sa confirmation dans l'allocution prononcée hier soir à la radio par M. Abelin, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil.

— Les problèmes de la soudure, souvent angoissants à cette époque de l'année pour le ravitaillement du pays, a dit M. Abelin, semblent des maintenant résolus, tout au moins les plus importants d'entre eux. Pas d'inquiétudes pour les céréales, pas d'inquiétudes pour le sucre, pas d'inquiétudes pour les pommes de terre.

Bien que l'on soit décidé au gouvernement à étudier les propositions du Conseil national économique avec toute l'attention désirable, les ministres compétents se sont montrés ce matin réservés quant à la date fixée. Certes, l'augmentation de la ration paraît probable dès la soudure, c'est-à-dire pour le 1er juillet ou le 1er août. Mais ils ne sont pas d'accord avec les experts sur la date du 1er mai.

D'autres mesures de baisse suggérées par le Conseil national économique ont été également examinées au cours de la délibération ministérielle. Il s'agit notamment d'un allégement des taxes de consommation.

SUITE PAGE 3

### Drame de la vie conjugale

***Elle ose parler - Ils seront peut-être encore heureux...***

Il fallait en parler, et dire la vérité sur les malentendus qui provoquent le drame réel de la vie conjugale. Sans hypocrisie, ni fausse pudeur, ELLE aborde loyalement cette semaine les problèmes délicats qui risquent chaque jour de bouleverser des ménages confiants dans leur union. Cette courageuse enquête d'ELLE permet aujourd'hui de conclure qu'il est toujours temps de trouver le bonheur.

Cette semaine, ELLE innove un « procédé-surprise » étonnant qui vous amusera en vous rendant service, et en vous présentant une véritable collection de petites robes pratiques. « Se plier à la mode » n'est plus, un vain mot, 30 modèles et des patrons.

Avoir des amis et hésiter à les inviter, c'est le souci de toute femme d'intérieur. Cela est si compliqué maintenant et si coûteux. ELLE démontre comment l'on peut recevoir sans fatigue et à peu de frais.

Enfin, pour celles qui sont soucieuses de l'avenir immédiat, Kerneiz, le célèbre astrologue, fait dans ELLE des prédictions sur les trois mois qui viennent.

Le roman, les jeux et la semaine astrologique sont aussi dans le sommaire, comme chaque semaine, complétant ce numéro où ELLE, une fois de plus, veut faire le bonheur de toutes les femmes.

(*Communiqué.*)

## Hier soir, « SOKO » a dîné avec « MONTY »

***« Réunion de caractère absolument officieux », insiste-t-on à Londres***

BERLIN, 7 avril (A.P.). — Le maréchal Vassily D. Sokolovsky, gouverneur militaire soviétique, et son adjoint, le général Dratvin, ont été conviés par le général Robertson, gouverneur militaire britannique, au dîner donné en l'honneur du maréchal Montgomery, chef de l'état-major impérial britannique.

Bien qu'elle puisse revêtir plus d'importance du point de vue social que du point de vue politique, cette réunion a été la première qui ait rassemblé à Berlin les représentants soviétiques et ceux des puissances occidentales depuis l'incident du 20 mars au Conseil de contrôle.

Un communiqué officiel britannique précise que ce dîner « était de caractère absolument officieux ».

Ce communiqué ajoute que « le chef de l'état-major général impérial désirait reprendre contact avec le maréchal Sokolovsky dont il a fait la connaissance durant la guerre et au cours de ses fonctions de gouverneur militaire britannique. »

Le maréchal Montgomery est reparti ce matin pour Londres, de l'aérodrome de Gatow.

### 200 enfants de Colombes reviennent de Belgique

Deux cents enfants de Colombes viennent de rentrer chez leurs parents après un séjour de plusieurs semaines en Belgique dans la province de Liége.

### AU MILIEU D'AVRIL
### Les 16 ministres des Affaires Étrangères signeront un accord de coopération

Les ministres des Affaires étrangères des Seize nations participant au Plan Marshall, se réuniront à nouveau à Paris à une date qui n'est pas encore définitivement fixée, entre le 12 et le 15 avril, déclare-t-on de source autorisée.

A cette occasion sera signé un accord multilatéral de coopération européenne, qui porte création d'un organisme permanent de coopération.

La réunion des ministres des Affaires étrangères marquera la fin de la deuxième conférence des Seize, les experts réunis à huis clos au Royal-Monceau depuis le 17 mars ayant terminé leurs travaux.

### Un ambassadeur et une ambassadrice... de la beauté ont quitté Paris, ce matin, pour l'Amérique

M. Francisque Gay, notre nouvel ambassadeur au Canada, a quitté Paris ce matin, avec Mme Gay, à destination du Havre, où il s'embarquera sur le *De-Grasse*. Dans le même train avait pris place la jeune starlet française Jeanine Marsay, récente lauréate d'un concours de beauté, qui se rend à Hollywood. L'ambassadeur de la République fit ainsi la connaissance de l'ambassadrice de la beauté parisienne aux Etats-Unis.

De gauche à droite : *Mme Francisque Gay, l'ambassadeur de France au Canada et Jeanine Marsay.*

***La vie secrète des villes de province***

## 40 MILLIONS D'INCONNUS VIVENT EN FRANCE

**Une grande enquête dirigée par Pierre DANINOS**

# BLACK-OUT SUR LES DRAMES CONJUGAUX ET HARO SUR LES DIVORCÉES à Lille, dans la bonne société

### ...Et les grandes familles du textile s'emmêlent dans l'écheveau des parentés

*Quelle est la vie secrète et intime de nos villes ? Pour quoi, pour qui se passionne-t-on à Quimper et à Barcelonnette, à Bordeaux et à Rennes ? Que lit-on, que pense-t-on, que dit-on en 1948 ?*

*Après avoir brossé un tableau de la vie à Valenciennes, Pierre Daninos a décrit plusieurs aspects de la vie du triangle Lille-Roubaix-Tourcoing, dont le travail est la loi fondamentale et où la dynastie des princes du textile poursuit sa marche impressionnante* (1).

LILLE, 7 avril (de notre envoyé spécial).

L'ENCHEVETREMENT des grandes familles du textile est tel que l'on peut dire pratiquement qu'il n'est pas un Thiriez qui ne soit parent d'un Motte et pas un Motte qui ne soit allié aux Lepoutre. On ne se marie qu'entre soi. Et on ne divorce pas. Les drames conjugaux sont aussi fréquents ici qu'ailleurs, mais ils demeurent officieux. Jamais ils ne sont sanctionnés par le divorce, mot redoutable et qui sent la débauche. Pour ne pas encourir la liste noire, il faut demander l'annulation du mariage à Rome.

Pour s'y retrouver, dans le labyrinthe des familles du textile, il est nécessaire de désigner le Motte, le Masurel, le Thiriez, dont on parle par le nom de famille de la femme qu'il a épousée et qui suit rituellement le sien. Motte tout court ne veut rien dire. Autant dire à quelqu'un qui vient à Paris : « Voyez donc M. Martin de ma part. » Il faut dire Motte-Balay, Motte-Burrus, Motte-Lepoutre. Il y a même des Motte-Motte, ce qui, pour les novices du moins, corse l'affaire.

En 1750, les Motte, lainiers, étaient une dizaine ; quand leur descendant Paul Motte mourut, en 1923, il laissait 509 neveux et nièces vivants. On compte, à l'heure actuelle, 4.500 Motte.

— Voulez-vous voir notre annuaire ? me demande-t-on.

Il ne s'agit point de l'annuaire des abonnés au téléphone. Il s'agit de l'épais volume qui permet aux grandes familles du triangle Lille-Roubaix-Tourcoing de déchiffrer leurs dynasties. Il s'intitule : **Annuaire généalogique indiquant la parenté qui existe entre les membres vivants d'une même famille.**

A la troisième ou quatrième génération, les héritiers de ces fiefs tournent bien ou mal.

— Mais vous comprenez, m'explique-t-on, comme il y a toujours une dizaine d'enfants qui attendent leur tour, l'affaire n'est jamais en péril...

D'ailleurs, une faible minorité seulement dilapide ses rentes dans une existence oisive. La majorité des héritiers cherche au contraire à étendre les activités de la firme familiale, et certains jeunes sont devenus de célèbres businessmen. C'est ainsi que l'association lainière tourquennoise Masurel-Tiberghien-Lepoutre possède aux Etats-Unis une ville entière, Wynsocket, dont les six usines sont dirigées par une maîtrise française.

On a évidemment vite fait de parler de féodalité, de fief, de trust ou de cartel. Ces appellations ne sont pas de nature à exprimer d'une façon véridique la nature des rapports entre ouvriers et patrons, qui sont, dans l'ensemble, satisfaisants et empreints, plus qu'ailleurs, d'une certaine cordialité. Nombreuses sont les entreprises où les ouvriers appellent encore le patron « M. Albert » ou « M. Jules » ; ils l'ont vu, quand il n'était encore que le fils de son père, gravir un à un les échelons de la hiérarchie. Les industriels

SUITE PAGE 4

(1) Voir *France-soir* datés des 6 et 7 avril.

### Deux fillettes avaient disparu

# Janine petit « rat » de 12 ans est devenue le « fantôme de la Gaîté-Lyrique »

***Depuis une semaine elle hante les couloirs du théâtre***

Un petit « rat » de 12 ans, Janine Kayser, s'est enfuie depuis une semaine du domicile de ses parents, employés dans une annexe de l'ambassade d'Angleterre, 19, rue Saint-James, à Neuilly. Elle hante les couloirs de la Gaîté-Lyrique, petit « fantôme » insaisissable.

Le lundi de Pâques, à la suite d'une légère réprimande de la part de Mme Kayser, sa mère adoptive, Janine partait avec un billet de 100 francs, qui lui avait été donné pour acheter des cartes de métro à la station « Pont-de-Neuilly ».

Au bout d'une heure, ne la voyant pas rentrer, Mme Kayser et son mari partaient à sa recherche dans les rues avoisinantes et dans la portion du bois de Boulogne qui touche leur domicile. Mais ils ne devaient pas la retrouver.

Cependant, après une longue enquête, la brigade des mineurs réussissait à retrouver la trace de l'enfant à la Gaîté-Lyrique, où elle avait passé une nuit de la semaine dernière dans les coulisses.

Janine Kayser, qui prenait trois fois par semaine : le lundi, le jeudi et le samedi, des leçons de danse à la Gaîté-Lyrique, connaissait particulièrement le

*Janine KAYER.*

(Suite en page 3)

### M. Kenneth ROYALL
### " Des bases en Europe sont indispensables à la défense des Etats-Unis»

WASHINGTON, 7 avril (AFP). — M. Kenneth Royall, secrétaire américain à l'Armée, a prononcé, à l'occasion de la « Journée de l'Armée », un discours dans lequel il a notamment déclaré que des bases en Europe occidentale seront nécessaires à la défense des Etats-Unis en cas de guerre.

Des mesures devraient être prises « avant que la guerre ne soit imminente » en vue d'empêcher les emplacement requis de tomber aux mains de l'ennemi.

« En cas de guerre, a dit encore M. Kenneth Royall, une attaque par bombardement pour être pleinement efficace, devra partir d'une distance inférieure à 3.000 kilomètres. Aucune partie du continent étranger ne pourrait être atteinte efficacement et de façon décisive sans partir de bases situées sur le continent. De telles bases, a précisé enfin M. Royall, seraient séparées des Etats-Unis par la mer et pourraient être atteintes par terre par les armées d'une puissance européenne ou asiatique.

### Jugement aujourd'hui pour le « Goncourt-ersatz »

La première chambre du tribunal civil de la Seine rend, cet après-midi, son jugement concernant le procès intenté par l'Académie Goncourt aux deux « dissidents » Sacha Guitry et René Benjamin et à l'éditeur Laffont, à la suite de l'attribution du « Goncourt » fantaisiste au livre de M. Kléber Haedens, *Salut au Kentucky*.

L'Académie réclame, on le sait, 5.000.000 de francs à titre de dommages-intérêts et l'insertion du jugement de condamnation dans cinquante journées et périodiques.

Le 13 mars dernier, le substitut Gégout a conclu dans le sens d'une condamnation de MM. Guitry et Laffont, mais à 1 franc de dommages-intérêts seulement.

### « Votre fille est vivante »
### Une femme a vu Lisette Bendavid

— Allo ! dites à Mme Bendavid que sa fille est vivante !

La propriétaire du café Sedaine qui occupe le rez-de-chaussée du 93, rue Sedaine, monta immédiatement les deux étages qui la séparaient de l'appartement des Bendavid quand elle reçut, vers 19 h. 30, hier soir, ce mystérieux coup de téléphone.

— J'ai reconnu formellement Lisette dans le couloir d'un immeuble, vers 15 heures ; elle semblait prostrée comme quelqu'un qui est encore sous le coup d'une forte dose de stupéfiants, et n'a pas encore recouvré la mémoire, ajoutait la correspondante anonyme.

Pour rassurante qu'elle soit, cette précision n'était pas suffisante pour faire avancer l'enquête. Il fallait, à tout prix, retrouver cette femme.

Mme Bendavid se rendit immédiatement au commissariat et la police, à l'aide des fiches de la poste, parvint à retrouver l'auteur du coup de téléphone, Mme Prieur, 12, rue Saint-Anastase, dans le 3e arrondissement.

(Suite en page 3)

### Mae West cambriolée à Londres

LONDRES, 7 avril (U.P.). — Des cambrioleurs se sont introduits dans la loge occupée par Mae West, au théâtre du Prince de Galles, à Londres, et se sont emparés d'un collier de diamants, d'un bracelet de diamants et de trois bagues d'une valeur globale de plusieurs milliers de livres sterling (plusieurs millions de francs).

Avertie du cambriolage, Mme West, qui tient le rôle central de la pièce intitulée « The Diamond Lil », a déclaré avec esprit : « Ils ont pris les diamants, certes, mais la pièce garde tout son éclat. »

*IRAK*

### La mission militaire anglaise est dissoute

BAGDAD, 7 avril (Reuter). — La mission militaire anglaise, qui pendant vingt ans a entraîné l'armée irakienne, s'est dissoute hier à la suite du départ du dernier de ses membres pour la Grande-Bretagne.

### Mme Vilain septuagénaire aurait été assassinée par deux «assureurs»

Les agresseurs de Mme Emilienne Vilain, âgée de 72 ans, découverte étouffée, hier, sous les couvertures de son lit, dans sa chambre, 18, rue du 14-Juillet, au Kremlin-Bicêtre, n'avaient pas l'intention de l'assassiner. Elle est morte asphyxiée par le bâillon que les bandits lui avaient appliqué sur la bouche.

L'inspecteur Pécheux, de la brigade criminelle, chargé de l'enquête, recherche toujours les deux jeunes gens qui s'étaient présentés le jeudi précédent comme assureurs chez tous les locataires de la maison. Ils s'étaient attardés longuement chez Mme Vilain, et c'est une voisine, Mme Duchêne, qui avait dû les prier de laisser la vieille femme en paix.

Il est à peu près certain qu'ils sont les auteurs du crime, qui ne leur a rapporté que 20.000 francs.

### Les édiles menacent de faire grève

***ils veulent une augmentation***

Conseillers généraux et conseillers municipaux de la Seine ne sont pas contents. Ils avaient demandé une augmentation de leur indemnité mensuelle et le gouvernement apporte peu d'empressement à examiner leurs revendications.

Les conseillers déclarent : « Notre indemnité — 19.000 francs pour les municipaux, 15.000 francs pour les généraux — est absorbée par les frais de secrétariat. On nous oblige, de plus, à siéger de jour. Nous sommes obligés d'abandonner notre travail. Si satisfaction ne nous est pas accordée, nous demanderons à siéger dans la soirée. »

Cette modification aurait pour conséquence de prolonger les sessions et se répercuterait par un accroissement des dépenses pour le budget de la Ville de Paris.

BONS YEUX à BON COMPTE
OFFRE SPÉCIALE
de durée limitée, valable dans les 12 Maisons d'Optique LEROY, comprenant :
1 EXAMEN DE LA VUE
2 UNE LUNETTE MODERNE (3 modèles à choisir).
3 DEUX VERRES, même progressifs antistigmates (jusqu'à 6 dioptries).
4 UN ÉTUI
LE forfait 975 frs UN PRIX UNIQUE
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
131, Bvd Sébastopol - 147, R. de Rennes
30, Bvd Barbès - 52, Rue du Commerce

## Le vicaire de La Varenne-Saint-Hilaire était devenu espion pour l'amour d'une « souris grise » de la Gestapo

***Il va répondre devant la Cour de justice de la mort de 24 résistants***

DEVENU espion par amour d'une « souris grise », le vicaire de la paroisse de La Varenne-Saint-Hilaire, Robert Alesch vient d'être renvoyé devant la Cour de justice de la Seine devant laquelle il comparaîtra en compagnie de deux de ses maîtresses : Geneviève Cahen et Renée Landry. Tous les trois sont inculpés d'intelligence avec l'ennemi.

Ce curieux personnage, qui porte avec la conscience légère la mort de vingt-quatre résistants, a repris à Fresnes la lecture de son bréviaire, interrompue depuis trois ans. Pendant plusieurs mois il a été le triste héros du plus extraordinaire roman qu'un prêtre ait vécu. A son défenseur, Me Lenotte, il a confié :

« Tout m'est égal, à présent, j'ai tout connu. »

Luxembourgeois d'origine, Robert Alesch, vicaire de La Varenne-Saint-Hilaire, était, en 1940, un farouche ennemi de l'Allemagne. Chaque dimanche, du haut de la chaire, il n'hésitait pas à appeler ses fidèles à la résistance au point que la kommandantur dut le rappeler à l'ordre.

Convoqué, à cet effet, dans un des innombrables bureaux qui couvraient Paris, l'abbé y fit la connaissance d'une « souris grise », Ernie Mardrus, maîtresse de Werbech, un des chefs de l'Abwehr, après avoir été autrefois une des favorites de Goering.

Hanté par le démon de midi ou le démon tout court, ce fut pour l'abbé Alesch, en pleine quarantaine, le coup de foudre. Un seul regard de Ernie avait produit sur sa conscience beaucoup plus d'effet que les avertissements des plus sincères « Sonderführers » de la Gestapo. Dès son retour, le cœur chaviré, il modifia le ton de ses sermons, se refusa à critiquer l'Allemagne, et pour revoir Ernie il ne tarda à devenir délateur. Avec sa soutane, il avait su gagner la sympathie des résistants ; sans remords, il les attira dans des pièges pour les livrer ensuite à la Gestapo. Celle-ci exploita au mieux ce précieux auxiliaire. Toujours en

Georges GHERRA.

SUITE PAGE 3

8 Pages 12 Francs — le nouveau roman de Peter CHEYNEY
CETTE SEMAINE DANS France Dimanche
LE GRAND JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA SEMAINE
les secrets DES COURRIERS du CŒUR

# La rapace

ROMAN D'AVENTURE ET D'AMOUR

de Claude SYLVANE

D'APRÈS LE FILM *MONOGRAM* de JACK BERNHARD

**France-soir** — N° 3

Le Dr Craig, les mains rouges de sang, est arrivé précipitamment à l'aube, dans l'hôtel de San Francisco où habite sa maîtresse, Margot Shelby. Au moment où l'inspecteur Jo Portugal, qui le poursuit, entre dans la chambre, il trouve le cadavre de Craig et le corps inanimé de Margot, blessée d'une balle au côté. Miss Shelby reprend ses sens et murmure : « Ecoute, Jo... »

## 400.000 dollars ont disparu

ELLE lui noua ses bras autour du cou.

— Aide-moi à me relever ! J'étouffe ! murmura-t-elle.

Il la souleva avec précaution et glissa un coussin derrière elle.

Durant un instant, le visage enfoncé dans la chevelure fauve, il respira son âcre parfum et sentit sur son cou la caresse de sa chair brûlante.

— Ah ! ça va mieux ! soupira-t-elle en renversant la tête sur le coussin et en fermant les yeux.

Sa poitrine se soulevait avec une langueur lascive et, par instant, un bref frisson la parcourait. Elle semblait endormie. Mais ses mains caressaient voluptueusement la soie crissante du divan et un sourire étrange où il y avait du triomphe, de l'amertume et de l'ironie, passait sur ses lèvres.

« Deux baisers, trois amants... Tu connais la chanson, Jo ? », lui avait-elle dit ironiquement, une nuit dans un bar, alors que la soupçonnant déjà d'être l'âme damnée de la bande (sans avoir la moindre preuve contre elle) il s'efforçait en badinant de la « cuisiner ».

C'était elle qui l'avait « eu », cette nuit-là.

« Terriblement forte, la fille ! », s'était dit le policier en se sentant brusquement aveuglé par un coup de passion. Et il s'était enfui, pour ne pas succomber.

Maintenant, elle était là, blessée — peut-être mourante — avec son secret qu'elle emporterait sans doute dans la tombe.

Margot Shelby rouvrit les yeux et regarda Jo d'un air narquois.

— Vous souvenez-vous, inspecteur Portugal, de la femme qui conduisait la Chrysler beige quand le camion de la Banque de New-York a été attaqué ?

Jo tressaillit.

— L'Espagnole au vison japonais ?

Blablabla de témoins ! Si tu l'avais vue, tu m'aurais reconnue malgré le maquillage !

— Toi ! Qu'est-ce que tu faisais là ?

— Je dirigeais les opérations, mon petit !

Et, le regard enflammé d'orgueil, un sourire sarcastique aux lèvres, elle lui révéla le rôle qu'elle avait joué dans cette affaire sensationnelle.

Le « coup » avait été d'une audace inouïe.

A midi, en plein quartier des affaires, à San-Francisco, un camion de la Banque de New-York, qui transportait 400.000 dollars, avait été attaqué. Et enlevé !

C'était l'heure de la grosse affluence et la circulation était intense à l'intersection du grand boulevard et de la rue principale.

Au moment où le camion de la Banque de New-York arrivait au carrefour, une grande Chrysler beige, conduite par une femme, était tombée en panne au milieu du boulevard, bloquant tout le trafic. Dans le tumulte ahurissant des klaxons et dans la cohue des voitures, les deux policemen de service au carrefour s'étaient précipités vers la Chrysler pour la dépanner. Aidés par quelques passants, ils la poussaient vers le trottoir quand des détonations avaient éclaté.

D'un cabriolet rouge sang, arrêté contre le camion, deux gangsters venaient de tirer une rafale de mitraillette presque à bout portant sur le chauffeur de la banque et sur le détective qui l'accompagnait.

Le chauffeur avait été tué net. Le détective, qui n'était que blessé, tira son revolver, fit feu et ouvrit la portière pour se jeter sur les agresseurs. Son arme lui sauta des mains, il s'abattit sur la chaussée. L'un des bandit bondit sur le siège, prit le volant et lança la voiture à toute vitesse. Il fit une embardée sur le trottoir, renversa deux passants et réussit à gagner la rue principale.

Le « coup » avait été exécuté avec une telle rapidité que lorsque la police fut alertée, le camion avait disparu. On le retrouva une demi-heure plus tard, à cinquante mètres à peine du lieu de l'agression, dans un garage souterrain. La porte blindée avait été défoncée et les 400.000 dollars avaient disparu.

Et, tandis que les policiers se lançaient à la poursuite de la Chrysler beige, que Margot avait abandonnée précipitamment et que son propriétaire, heureux d'avoir retrouvé sa voiture qu'on lui avait volée — conduisait joyeusement, miss Shelby et son complice roulaient — avec les 400.000 dollars — dans un camion de déménagement !

Le regard de Margot se durcit :

— Malheureusement, ce n'était pas moi qui tenais le volant !

— Frankie Olins ?

— Oui.

— Et il t'a débarquée... en emportant le magot ?

Margot serrait les dents. Des pointes d'acier étincelaient dans ses yeux.

— Ton amant, hein ? reprit Jo.

Elle eut un rictus méprisant :

— Tu es un flic ! Tu ne comprends rien !

— En tout cas, il t'a bien possédée !

Elle se redressa, mauvaise, et s'écria d'une voix rauque :

— Lui ! Tu as donc oublié ce qui lui est arrivé ?

(*Copyright by France-soir and Claude SYLVANE.*)

DEMAIN :

La Madone des bas-fonds

Tirage de *France-soir*, le 6 avril : 533.110 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

# L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU JEUDI 8 AVRIL 1948

Aujourd'hui, deux influx majeurs importants : un carré Jupiter-Mercure nous exposant aux duperies et aux erreurs fâcheuses ; un trigone Mars-Soleil favorables aux entreprises hardies, aux décisions énergiques. Bien réfléchir avant d'agir ou de conclure sera indispensable.

### *Les enfants nés ce jour*

auront besoin de dépense physique, d'action. Pour eux, pas de vie confinée ou de profession sédentaire.

### *Si ce jour est celui de votre anniversaire*

lorsque vous aurez envisagé vos décisions et les suites qu'elles pourront comporter, sous toutes leurs faces, vous pourrez œuvrer avec un maximum d'efficience. Divergences professionnelles possibles.

DANY-ROY.

# *Les conseils de Philomène*

## Sauce mousseline froide

Dans une petite casserole, fouettez longuement une cuillerée de moutarde et un œuf (blanc et jaune). Ajoutez deux cuillerées de farine tamisée, délayées dans un verre de court-bouillon refroidi. Faites cuire en bouillie sur feu doux, en ajoutant peu à peu suffisamment de court-bouillon pour obtenir une sauce crémeuse (dix minutes environ).

Hors du feu, ajoutez un fin hachis de fines herbes ; laissez refroidir.

Au moment de servir, mélangez dans la sauce un œuf cuit dur, pilé très finement et, à volonté, quelques câpres et un peu de vinaigre.

BONNE QUALITÉ - PRIX MODÉRÉS
Meubles..... Antiquités..
Vêtements... Tapis-Tissus
(Hom. Dam. Enf.) Chaussures.
Fourrures... Bonnaterie.
Livres..... Bibelots.....
VOUS LES TROUVEREZ
Au VILLAGE SUISSE
GROUPEMENT ARTISANAL DE 200 COMMERÇANTS
Ouvert même Samedi et Dimanche - Entrées Av.ue de Suffren et Motte-Picquet
MÉTRO : MOTTE-PICQUET

BOBINO — Tous les soirs à 21 h. (sauf mardi) Matinées lundi et samedi à 15 heures
"4 JOURS A PARIS"
*La trépidante et triomphale opérette de FRANCIS LOPEZ*

THEATRE DES AMBASSADEURS
Vendredi 9 Avril : PREMIERE
VOYAGE A WASHINGTON
de Garson KANIN, adapté par M. et Mme René CLAIR
Mis en scène par M. Henri BERNSTEIN
GABY SYLVIA - NOEL ROQUEVERT
R. DHERY - P. LABRY - A. BERVIL
etc., etc.
Répétition générale : JEUDI 8 AVRIL

DES BAS NYLON
à 29 francs LA PAIRE !
Naturellement ça n'est pas vrai, mais malgré tout il faut reconnaître que ce n'est pas cher.
Par contre, ce qui est vrai, sûr, certain et transparent comme une échelle double, c'est que l'on pleure littéralement de rire de 21 h. 17 à 23 h. 58 au Théâtre du CLUB DES CINQ, avec Pierre DAC, Irène HILDA, Pierre DUDAN, JAMBLAN, Fernand RAUZENA, SELDOW, Francis LEMARQUE, Robert BLOME ainsi que Fred FREED et Jacques BREUX, dans « LE DROIT DE RIRE », le spectacle qui ne ressemble à aucun autre.

Hâtez-vous de louer...
Plus que 7 représentations
du plus grand clown du monde
GROCK
Jeudi.... 15 h. - 21 h.
Samedi.. 15 h. - 21 h.
irrévocablement
Dimanche
dernières représentations
à 14 h., 17 h. et 21 h.
Location ouverte tous les jours au Cirque d'Hiver de 11 à 19 h. (ROQ. 12-25) et agences

700e
LA CELESTINE
avec
MARCELLE GENIAT
à partir de DEMAIN SOIR
THEATRE DE
LA RENAISSANCE

St-LAZARE - PASQUIER
14, rue Pasquier EUR. 86-16
MADEMOISELLE S'AMUSE
avec RAY VENTURA, GISELE PASCAL et BERNARD LANCRET

CASINO DE PARIS. - Un cri dans Paris : CRI-CRI MULLER est une grande vedette ; « PARIS EXTRA-DRY », la revue la plus magnifique avec ses clous sensationnels : LES NUS CELEBRES d'après les grands peintres.

Lido ELY. 11-61 MADE IN PARIS
Dîners dansants
2 SPECTACLES DIFFERENTS
LA REVUE SENSATIONNELLE
LES PLUS JOLIES FEMMES
DÎNERS DANSANTS - SAMEDI ET DIMANCHE

# LA ROUMANIE SANS MICHEL

# PANIQUE A BUCAREST

## où l'on préfère les cercueils aux "lei"

***Tandis que les Soviets mettent la main sur l'économie roumaine, on promène dans les rues des citoyens porteurs de pancartes humiliantes***

Un reportage de Nicolas DELLEANO

*Tandis que l'ex-roi Michel se prépare à épouser la princesse Anne, la dictature communiste s'appesantit sur la Roumanie. Nous poursuivons le récit d'un témoin qui assista à toutes les étapes de ce changement de régime (1).*

BUCAREST, .. avril.

« COMMENT ?... La stabilisation est décidée ?... Elle a lieu dans quelques heures ? »

L'homme auquel était brusquement révélée cette nouvelle de première grandeur n'en croyait pas ses oreilles. Et pourtant cet homme n'était autre que le ministre des Finances, M. Alexandrini. Il est vrai que M. Alexandrini était libéral dissident : ceci expliquait cela.

### Les Roumains préfèrent les dollars

La monnaie roumaine traversait au milieu de 1947 une crise mortelle. Le salaire mensuel des travailleurs et fonctionnaires moyens allait, en juillet, de 2 à 4 millions de lei, mais un kilo de farine ou de maïs coûtait 300.000 lei, un complet en valait 10 millions, le salaire d'un mois payait une paire de chaussures. Devant une telle catastrophe, le gouvernement avait décidé de procéder à une stabilisation monétaire, condition du redressement économique. Le plus grand secret avait été gardé par les communistes sur le moment où les mesures envisagées seraient appliquées : l'heure H était ignorée de tous, même du ministre...

Elle sonna, et ce fut un véritable affolement. La foule, avide d'en terminer avec ses millions, rafla tout ce qu'elle put dans les boutiques, acheta jusqu'à des jouets, jusqu'à des cercueils ! Puis on procéda à l'échange des monnaies : 50 lei nouveaux pour un million d'anciens, avec plafond de 3 millions pour les ouvriers et les fonctionnaires, d'un million et demi pour les autres citadins, de 5 millions pour les agriculteurs. Les trafiquants de billets et les membres des commissions de surveillance y trouvèrent leur compte.

Enfin les contrôleurs économiques — recrutés seulement parmi les membres du parti — entrèrent en action. On arrêta beaucoup de commerçants, de prétendus membres de l'opposition — on les promena dans les rues, nu-tête, mains liées, la poitrine ornée de pancards divers : « Je suis un spéculateur... J'ai vendu des légumes au-dessus du prix fixé... Je promets que je serai un honnête homme... »

Tous ces efforts n'eurent aucun résultat. Les prix montèrent du simple au double, les salaires continuèrent à perdre leur pouvoir d'achat et les citoyens, invités à changer à des prix avantageux leurs devises étrangères et leurs pièces d'or contre les nouveaux lei, ne montrèrent aucun empressement... Un mois après la stabilisation, le dollar, coté 150 lei au change officiel, en valait 1.000 au marché noir.

### Le circuit fermé des Sovroms

Depuis la signature de l'armistice avec l'U.R.S.S., en 1944, la Roumanie est en fait devenue la tributaire économique de son immense voisine de l'Est. Par l'entremise des Sovroms — sociétés soviéto-roumaines qui, dans tous les domaines et en tous lieux, ont poussé comme des champignons, ce ne sont que Sovrompétrole, Sovrom-transports (sur terre, sur mer et sur le Danube), Sovrom-banque, Sovrom-bois, Sovrom-films, Sovrom-assurances, etc... Sans parler du T.A.R.S. (Transports Aériens roumains-soviétiques).

Dans ces sociétés, le capital (qui est d'origine roumaine) et les dirigeants, sont aujourd'hui soviétiques ; seul le travail... reste roumain. Qui sont les bénéficiaires de ces sociétés ? Ce n'est pas la peine de le dire.

Tout cela sous le haut patronage du ministre de l'Economie nationale, également secrétaire général du parti communiste, M. Gheorghiu Dej.

Expliquons le système de travail de ces Sovroms.

Conformément aux accords commerciaux en vigueur, un bateau soviétique, par exemple, le « Kalinine II » décharge dans le port roumain de Konstantza 20.000 tonnes de coton brut. Cette marchandise est distribuée par l'Office du coton, organe du ministère de l'Economie nationale, à toutes les filatures du pays. Mais pour que la filature entre en possession de la quantité de coton qui lui est attribuée, elle doit faire les opérations suivantes :

1. Demander au Sovrom-banque un crédit équivalent à la valeur de ce coton et aux dépenses occasionnées par la manipulation et le travail de la matière brute ;

2. Quand le crédit a été obtenu, s'adresser au Sovrom-assurance « Victoria » pour assurer le coton pendant la durée du transport et le temps où il sera entreposé dans la fabrique ;

3. A la fin, charger le Sovrom-transport d'amener le coton de Konstantza à la fabrique.

Et quand les Sovroms auront encaissé leurs gains respectifs, le coton transformé en fil ou en tissu retournera en U.R.S.S. avec le même bienveillant concours du Sovrom-transport, et la presse annoncera avec éclat que la production nationale est en continuelle progression.

Ajoutons que des sociétés analogues aux Sovroms existent sous d'autres noms, dans presque tous les pays placés derrière le rideau de fer.

### Mise au pas des syndicats

Après avoir mis la main sur la politique et sur l'économie nationales, il importait de tenir les travailleurs. L'été dernier, la C.G.T. décida donc de procéder à des élections syndicales. But de cette opération : éliminer les membres socialistes qui détenaient environ 40 % des sièges dans presque tous les comités syndicaux.

Mais comment être sûr à l'avance du résultat des scrutins ? L'équilibre du budget fournit un excellent prétexte pour procéder à l'épuration nécessaire sous couleur de réaliser des économies on supprimera tous les gêneurs. Une violente campagne d'interpellations au parlement prépare l'opération et, finalement, malgré le ministre des Finances, la Chambre approuve la suppression de 30 % des emplois publics.

Voici comment s'effectua la compression. Chaque comité syndical dressa une liste des employés à épurer, liste qui dut être approuvée par le chef de l'institution. Le chef pouvait effacer ou remplacer certains noms par d'autres. Puis la liste passa à la 11e commission syndicale qui, elle aussi, put effacer ou changer les noms, sans tenir compte des indications données par le chef d'institution.

En dernier ressort le tableau fut soumis à la commission d'appel (composée par trois communistes et présidée par le futur ministre des Finances, le camarade Luka) qui approuva sans discussion tous les tableaux présentés.

Des milliers d'excellents fonctionnaires — depuis les garçons de bureau jusqu'aux instituteurs, aux officiers et même aux prêtres — furent ainsi mis à la porte sans pension et sans aucun espoir de trouver à s'employer ailleurs, car la même épuration fut effectuée dans les entreprises privées. Là, il ne fut pas rare de voir le directeur général lui-même ou les membres du conseil d'administration « comprimés » par le comité syndical.

A la suite de toutes ces manœuvres, les élections purent avoir lieu dans une « atmosphère enthousiaste ». La mainmise des communistes fut totale sur les syndicats.

### ...et les économies ne furent pas faites

Les économies invoquées comme prétexte furent-elles au moins réalisées ? Qu'on en juge par les dépenses qui furent engagées dans le même temps.

Bien que les ministères et les autres institutions publiques aient possédé beaucoup de voitures, le gouvernement a acheté environ 100 voitures américaines dernier modèle, qui furent payées chacune presque 1 million et demi de lei. L'entretien quotidien de chaque voiture, c'est-à-dire 30 litres d'essence, l'huile, etc., coûtant 1.000 lei, ces acquisitions augmentèrent le budget de l'Etat d'environ 185 millions de lei.

Le ministre de l'Intérieur obligea les sept mille maires communaux à souscrire des abonnements annuels de 5.000 lei au journal du parti communiste « Scanteia ». Coût : 36 millions de lei environ.

Il résulta donc de ces deux chapitres (voitures et abonnements obligatoires) une dépense inutile de 220 millions. Or, à cette époque, le salaire d'un fonctionnaire moyen (chef de bureau ou chef de service) était d'environ 6.000 lei par mois, soit annuellement 48.000 lei.

Si le gouvernement avait renoncé à toutes les dépenses inutiles, il pouvait payer 5.000 employés pendant une année sans aucun effort

(*Copyright by France-soir and Nicolas Delleano.*)

(1) Voir *France-soir* des 4, 5, 6 et 7 avril.

*Prochain article :*

La police de Théo

## La Foire de Lille s'ouvrira le 29 mai

LILLE, 7 avril (de notre corresp. partic.). — La Foire commerciale internationale de Lille s'ouvrira le 29 mai. Les installations avaient beaucoup souffert au cours des bombardements, du fait de l'occupation, sont en cours de réparations grâce au concours de la municipalité et le succès de cette grande manifestation serait déjà assuré.

Madame CHEZ VOTRE COUTURIER EXIGEZ UN TISSU DE LA MARQUE
SOLABELLE
CRÉATIONS R. SCATTOLINI & G. GELEY

CINÉMA DU PANTHÉON 13 R. VICTOR COUSIN
L'ENFANCE DE GORKI

EXCEPTIONNELLEMENT pour une semaine seulement
GAUMONT PALACE REX
Vendredi
Johnny WEISSMULLER
LE MYSTERE DE TARZAN
RKO RADIO FILMS

LE NIEL - Du 7 au 13 Avril - 5, avenue Niel, 5 -
Katerine HEPBURN et Robert TAYLOR dans
LAME DE FOND



# LA RADIO

## Programme de mercredi 18 h...

MUSIQUE. — 18.30 (N) Clavecin; 19.7 (N) Musique légère; 19.20 (Int.) Jazz; 20.5 (P) Orch. G. Layens; 20.50 (P) Gala de musique légère; 21.35 (P) Jazz sympho.; 22.5 (N) Concert ; orch. Radio-sympho.; 22.15 (Lux.) Musique de danse.

THEATRE. — 21.15 (Int.) « Le Homard à l'américaine », comédie, transmis, du théâtre de l'Œuvre, avec Claude Dauphin, Rosine Déréan, Coco Aslan. 22.50 (P) A la cane et à la broche : « L'Histoire du théâtre dans celle d'une famille ».

VARIETES. — 19.3 (P) A la guinguette; 20.35 (N) Quand Paris chante; 20.37 (Lux.) Sacha Guitry; 20.50 (N) Que personne ne sorte; 21 (Int.) Ray Ventura.

## ...jeudi 18 h.

MUSIQUE. — 8.13 (P) Georges Auric a choisi; 10.18 (Int.) Grands musiciens; 11.18 (Int.) Orch. de Nice; 12 (P) Musiques militaires. 12.30 (N) Pages de Ch. Gounod; 13.15 (N) Le coin des enfants; 16.18 (Int.) Chefs-d'œuvre de la musique; 17.18 (Int.) Concert de Paris; 17.30 (N) Histoire de la musique.

THEATRE. — 14.25 (N) « Le Pain de ménage », comédie de J. Renard; 15.3 (N) « Un chapeau de paille d'Italie », de Labiche; 16.32 (N) « L'Oiseau bleu » (théâtre des Enfants-Roland-Pilain).

*Au Coliséum le 17 avril*

## Championnat du monde de danse 1948

Sous le patronage de « France-soir », le championnat du monde de danse de 1948 sera disputé par toutes les nations le 17 avril au Coliséum.

Le Coliséum continue la tradition d'avant guerre et organise les 15, 16 et 17 avril le championnat du monde de danse de 1948 au profit du comité d'assistance et de protection de l'enfance.

A ce championnat participeront des champions amateurs et professionnels français et étrangers. Des arbitres étrangers seront également présents.

Le Coliséum bénéficiera également du concours de la Fédération française de danse amateurs, ainsi que de toutes les grandes fédérations internationales.

En dehors des danses classiques de salon, une série très spéciale sera réservée aux danses swing et boogie-woogie.

Les nombreux couples évolueront sur un ring de dix mètres sur cinq. Sur ce même ring, les plus grandes vedettes du cinéma, du music-hall et de la radio se feront applaudir et avec les arbitres et techniciens composeront le jury.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au 10 avril au Coliséum.

# THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 15. Défilé du ballet, Baiser de la fée, Petrouchka, Suite en blanc.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Mireille.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Voyage de M. Perrichon, Feu la mère de Madame. — (Luxembourg), 20 h. 45, Les Mal-Aimés.
AMBASSADEURS, 8 avril, Voyage à Washington.
AMBIGU. 21 h., L'Imprudente.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 20 h. 45, Nous irons à Valparaiso.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COM.-CH.-ELYSEES, 21 h., Marionnettes des Champs-Elysées.
COM.-WAGRAM, 21 h., Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., La Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GUI-GUIGNOL, 20.45, Le Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Thérèse Raquin.
HEBERTOT, 20.45, L'Annonce faite à Marie.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, jeudi, 20.45, L'Ours, Le Procès.
MATHURINS, 21 h., Le Bout de la route.
MICHEL, 21 h., 3 douzaines de roses rouges.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 20.45, Homard à l'américaine.
PAL.-ROYAL, 20.45, Une nuit chez vs, madame.
PIGALLE, 20 h. 45, Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, jeudi, La Célestine.
ST-GEORGES, 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. DE PARIS, jeudi, 21, La Folle du 27.
TH. DE POCHE, 21 h., Aert.
VARIETES, 21 h., Pommes d'amour.
VERLAINE, 21 h., Festival du rire.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., La Ville gardée.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
CAPUCINES, jeudi, 20.30, Le Roi Pausole.
CAS.-MONTP.ARN, 20.30, Rip... Rip hurrah !
CHATELET, 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21, Le Franc... peint.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RO-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...

VARIETES

A.B.C., 21 h.; Lundi, merc., jeudi, vendr., sam., 15-21 h.; Dim., 14 h. 30, 17 h 30, 21 h., Suzy Delair, Marg. Moreno.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, jeudi, 21 h., Nu... 48.
ETOILE, 16 avril, Parade sur glace.
EUROPEEN, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20 h. 45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.

CIRQUES

MEDRANO, 15 h. - 21 h., Triska.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
APOLLO, Mandrin.
ARTISTIC, Neuf garçons, un cœur.
ASTOR, La Maîtresse de Forges.
AUBERT-PALACE, Mandrin.
BALZAC, La Dame de 11 heures.
BIARRITZ, Dernières Vacances.
CAMEO, Neuf garçons, un cœur.
CINE CH.-ELYSEES, Gens du voyage.
CLICHY-PALACE, Mademoiselle s'amuse.
CORSO, Parade du rire.
ELYSEES-CINEMA, Neuf garçons, un cœur.
EMPIRE, Erreur judiciaire.
GAUMONT-THEATRE, Mandrin.
HELDER, La Dame de 11 heures.
LORD-BYRON, La Bataille de l'eau lourde.
MARIGNAN, Une jeune fille savait.
MARIVAUX, Une jeune fille savait.
MAX-LINDER, Dernières Vacances.
PAGODE, Les Frères Bouquinquant.
PORTIQUES, Mandrin.
PALAIS-ROCHECHOUART, Une belle garce.
RITZ, Les Frères Bouquinquant.
LA ROYALE, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM (Club), Bataille eau lourde.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), Tepaze.
ST-LAZARE-PASQUIER, Mademoiselle s'amuse.
SCALA, La Dame de 11 heures.
STUDIO UNIVERSEL, Le Maître de Forges.
URSULINES, Monsieur Vincent.
VIVIENNE, La Dame de 11 heures.

Films parlants anglais sous-titrés

AVENUE, Soirs de Miami.
BROADWAY, Shanghaï (v.o.).
BONAPARTE, Femmes enchaînées.
CESAR, L'Œuf et moi.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., 2 nigauds soldats.
COLISEE, La Criminel.
CLUB DES VEDETTES, Le Retour des vigilants.
DELAMBRE, La Jungle en feu.
ERMITAGE, Il était une fois.
GAITE-ROCHECH., J'épouse ma femme.
IMAGES, Deux nigauds soldats.
MARBEUF, L'Etrange Rendez-vous.
NAPOLEON, La Jungle en feu.
NORMANDIE, La Maison du Dr. Edwardes.
OLYMPIA, La Maison du Dr. Edwardes.
PARIS, Copacabana.
PLAZZA, Fantasia.
RADIO-CINE-OPERA, Deux nigauds soldats.
STUDIO 28, Rebecca.
TRIOMPHE, Le Retour des vigilants.

Films anglais doublés

CALIFORNIA, La Rapace.
CINECRAN, L'Etrange Rendez-vous.
CINEMONDE, La Rapace.
ELDORADO, Blonde Incendiaire.
FRANÇAIS, Il était une fois.
GAITE-CLICHY, La Rapace.
GAUMONT-PALACE, Les Enchaînés.
IMPERIAL, L'Etrange Rendez-vous.
LYNX, Blonde Incendiaire.
MICHODIERE, Les Vertes Années.
MIDI-MINUIT, Chevaliers du ciel.
MOULIN-ROUGE, La Maison du Dr. Edwardes.
NIEL, Lame de fond.
PALACE, La Jungle en feu.
PARAMOUNT, Blonde Incendiaire.
PEREIRE, Deux sœurs vivaient en paix.
REX, Les Enchaînés.
RITZ, Soirs de Miami.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Soirs de Miami.

Film portugais

STUDIO RASPAIL 216, La Reine morte.

Film russe

PANTHEON, L'Enfance de Gorki.

Film italien

STUDIO ETOILE, Rigoletto (v.o.).

# LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, *maître-chanteuse*

(For her to see) roman de Joseph SHEARING

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

**France-soir** — N° 33

LONDRES, 1865. — Dame de compagnie de Susan Rue, charmante camarade de collège que deux mariages ont faite très riche, Olivia Sacret a gardé quelques lettres de Susan, relatives à une liaison de la jeune femme avec sir John Curle, homme marié devenu veuf.

La satanique influence exercée sur Olivia par un peintre aventurier, Mark Bellis, qui parle de l'épouser, pousse Olivia à faire chanter Susan, Martin Rue, son mari malade, et aussi à inquiéter John Curle, à qui elle a rendu visite.

## Le remède d'Olivia

COMME Olivia entrait dans le hall du Vieux Prieuré, la cloche du dîner se mit à sonner et Susan dit à son amie :

— Il est inutile de te changer puisque tu t'en vas demain... Cette robe est très jolie... Où as-tu été ?

Susan parlait sans reprendre haleine. Elle avait l'air fatigué et négligé. Ses boucles blondes, dépeignées, tombaient en désordre sur ses épaules.

— Je me suis servie du landau pour la dernière fois, sourit Mrs Sacret. J'ai fait quelques achats...

Martin Rue arrivait à ce moment dans le hall. Du regard, Olivia interrogea Susan, qui répondit nerveusement à voix basse :

— Je n'ai pas l'argent, mais...

Martin prit alors le bras de sa femme et entraîna Susan vers la salle à manger. Malgré le sourire amical de Martin, ce geste était une insulte et Olivia rougit violemment. Et Susan, qui n'avait pas l'argent !

Elle enleva son chapeau et s'assit à sa place. Elle se sentait humiliée, dupée. Il serait intolérable de retarder, fût-ce d'un jour, son départ d'Angleterre... Elle ne pouvait envisager l'idée de se rendre le lendemain à Minton Street et d'avouer son échec. Peut-être Susan aurait-elle l'argent le jour suivant, elle avait dit « mais... » quand son mari l'avait entraînée. « Cela signifie, pensa Olivia, qu'il me faut prolonger mon séjour ici. Car si je pars sans l'argent, je ne l'aurai jamais. »

Elle réclama du xérès et, sans se soucier du froncement de sourcils de Martin Rue, remplit son verre et celui de Susan plusieurs fois.

Lorsqu'on apporta le dessert, Susan déclara qu'elle avait la migraine et qu'elle allait se coucher de bonne heure.

« Elle veut éviter d'avoir une explication avec moi, pensa Olivia. Elle a l'intention de garder la chambre jusqu'à mon départ demain. »

Alors, elle se tourna vers Martin Rue et lui demanda nettement :

— Verriez-vous quelque inconvénient à ce que je reste encore quelques jours ?

Le visage de Martin Rue devint livide.

— Il faut que vous partiez demain de bonne heure, comme cela a été décidé, répliqua-t-il brutalement. J'y tiens absolument, vous entendez ?

— Naturellement, dit Susan craintive. Olivia s'en va. Tous ses bagages sont déjà dans le hall.

Mrs Sacret se taisait. Elle ne pouvait dominer sa rage. Elle sentait que les époux observaient une trêve provisoire pour se débarrasser d'elle. Martin Rue s'était vanté de l'influence qu'il avait sur sa femme. Il avait affirmé qu'il ne croirait jamais que Susan eût pu faire quelque chose de mal. Peut-être même lui avait-elle avoué que son amie essayait de lui extorquer de l'argent à cause des lettres, et lui avait-il proposé de la protéger.

— Dans ce cas, pensa Olivia... j'ai perdu... Je n'aurai jamais l'argent. Il est vrai que je pourrai toujours vendre cette correspondance à la vieille Mrs Rue... ou à sir John... mais tout cela demandera du temps et Mark ne veut pas attendre.

Susan se leva. Elle avait l'air très inquiet.

— Je n'irai pas dans le boudoir, ce soir, murmura-t-elle. Il faut vraiment que je me repose.

Martin se leva également. Les trois verres de bourgogne qu'il avait bus lui avaient mis le visage en feu. Il ouvrit la porte. Mrs Sacret songeonna encore une fois une entente entre eux. Elle quitta la pièce également et, une fois dans sa chambre, elle se mit à réfléchir.

Elle ouvrit la fenêtre et une brise parfumée pénétra dans la pièce. Elle vit sur le rebord la tige fanée du lobelia que lui avait donné Martin Rue quelques jours auparavant. Elle se rappela qu'il semblait négliger ses serres depuis quelque temps et qu'on ne voyait plus guère de fleurs dans la maison. Elle referma la fenêtre et reprit son sac qu'elle avait posé sur la table. Elle l'ouvrit : les lettres se trouvaient toujours dans le fond.

Tout à coup, elle entendit un bruit de voix sur le palier. Elle s'approcha de la porte sur la pointe des pieds et écouta.

Comme elle entendait Martin se plaindre à Susan de ses insomnies :

« Voilà des semaines, disait-il, que je n'ai pas fermé l'œil », Olivia sortit sur le palier et vint à sa rencontre :

— Je vous ai entendu maigre moi, laissez-moi vous donner quelques gouttes du remède de ce pauvre Frederick, suggéra-t-elle. Vous dormirez mieux, vous verrez. Ensuite, je vous dirai bonsoir et au revoir, car je compte partir de bonne heure demain matin.

Elle vit à la lueur incertaine de la lampe de l'escalier le visage de Martin s'éclairer. Et il accepta la drogue, plus pour la remercier de son départ que parce qu'il en avait réellement envie.

Olivia revint rapidement avec un gobelet et l'offrit gentiment à Susan.

— Donne cela à ton mari, Susan, lorsqu'il sera couché.

Susan prit le gobelet avec indifférence.

— Peut-être devrais-je en prendre aussi ? demanda-t-elle. Je ne vais sûrement pas pouvoir dormir non plus.

— Oh ! non, ce serait trop fort pour toi. Je n'en prends que quelques gouttes, tandis qu'un homme peut en absorber davantage. J'ai préparé cela pour Mr Rue. D'ailleurs, avec le vin que tu as bu, sois tranquille, tu dormiras.

Olivia se retira chez elle et, sans allumer sa lampe, elle s'accouda à la fenêtre.

(*Copyright by France-soir and J. Shearing et O. Ferry.*)

DEMAIN :

Le docteur Virtue croit à un empoisonnement

PALACE - NAPOLÉON - DELAMBRE
MET MONTPARNASSE MET ÉTOILE MET VAVIN
Dolorès DEL RIO - Arturo DE CORDOVA DANS
la JUNGLE en FEU
"LA SELVA DE FUEGO"
SÉLECTIONNÉ POUR LA BIENNALE DE VENISE
PERM. DE 14 h A 24 h DERNIÈRE SÉANCE A 22 h UN FILM ROBERT BASSARDIER

EMPIRE AV. WAGRAM ASTOR EX PETIT CASINO
MICHÈLE ALFA JIMMY GAILLARD ET JEAN DAVY ET DALIO DANS
L'ERREUR JUDICIAIRE
UNE RÉALISATION DE MAURICE DE CANONGE
DIALOGUES DE SIMON GANTILLON
AVEC JEAN-JACQUES DELBO ET LUCIENNE LEMARCHAND

CALIFORNIA 8 BOULE MONTMARTRE CINEMONDE 4 CHAUSSÉE D'ANTIN GAITE-CLICHY 76 AVENUE DE CLICHY
Jean GILLIE dans LA RAPACE
VERSION FRANÇAISE AC

DRAP D'OR
DINERS - ORCHESTRES ATTRACTIONS
58, r. Bassano (Ch.-Elysées) - ELY. 04-31
OUVERT TOUTE LA NUIT

BROADWAY 36, CH.-ÉLYSÉES
GENE TIERNEY dans SHANGHAÏ V.O.
un film de JOSEPH VON STERNBERG

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES Place 50 c. - 70 c.
LES GENS DU VOYAGE avec FRANÇOISE ROSAY ANDRE BRULÉ
Permanent de 10h à Minuit

LA PAGODE 57, RUE B

# DÉTENTE GÉNÉRALE DANS LE MONDE

## ❶ Pacte soviéto-finlandais
## ❷ Accord de principe sur l'Autriche
## ❸ Règlement des incidents de Berlin

***La réunion du Conseil de contrôle, samedi prochain, peut confirmer ou effacer ce « climat » de compromis***

M. COUVE DE MURVILLE EST PARTI POUR BERLIN

PACTE soviéto-finlandais, promesses de conclusion prochaine du traité autrichien, échanges de notes d'une grande courtoisie et dîner Montgomery-Sokolovsky à Berlin, l'atmosphère est, un peu partout en Europe, à la détente. On peut s'en réjouir. D'autant plus que la semaine avait extrêmement mal commencé. L'accident d'avion de Gatow était venu en effet aggraver encore la tension qu'avait provoquée à Berlin le contrôle institué par les Soviétiques sur les trains alliés.

Aujourd'hui, au milieu de la semaine, nous sommes dans l'euphorie... Mais samedi peut nous remettre en pleine crise, si les Russes refusent de venir siéger au xcôtés de leurs collègues américains, anglais et français au Conseil de contrôle de Berlin.

**1.** PACTE SOVIÉTO-FINLANDAIS. — Après de longues négociations et des péripéties souvent dramatiques, Moscou et Helsinki ont conclu un pacte d'amitié et d'assistance. On en retiendra qu'il ne contient pas de clauses militaires et que l'U.R.S.S. n'aura pas de bases finlandaises en temps de paix. Ainsi, il n'y a pas cet « alignement » que certains avaient craint. Moscou est revenu sur ses propositions initiales. C'est le meilleur pacte que nous pouvions obtenir, dans les circonstances actuelles », a déclaré hier soir une personnalité finlandaise. Ce pacte, le Parlement d'Helsinki, hostile à toute abdication de souveraineté en matière militaire, le ratifiera sans peine.

**2.** LE TRAITÉ DE PAIX AVEC L'AUTRICHE. — Les suppléants des quatre ministres des Affaires étrangères piétinaient depuis un mois à Londres dans leurs négociations relatives à ce traité. Soudain, brusque changement d'attitude de la délégation soviétique. Elle cède sur les points sur lesquels elle s'était montrée intransigeante. Un accord de principe est conclu sur la part du pétrole autrichien attribué à l'U.R.S.S. Reste, il est vrai, l'épineuse question de la définition des biens allemands. Mais la recherche d'un compromis est grandement facilitée par le geste soviétique. La signature du traité, dont l'Autriche a tant besoin pour retrouver son équilibre, n'est peut-être plus très éloignée.

**3.** L'INCIDENT DE GATOW. — Visiblement on assiste des deux côtés à un effort pour ramener l'affaire à de justes proportions. Les notes échangées sont d'une grande courtoisie. Et, hier soir, un dîner a réuni, dans la résidence du commandant en chef britannique en Allemagne, les maréchaux Sokolovsky et Montgomery. L'acceptation par les Soviétiques de l'invitation à ce dîner d'apparat — chose déjà rare en elle-même — avait déjà, à elle seule, été considérée comme un signe certain de détente.

Voilà où nous en sommes.

Mais, répétons-le, la semaine n'est pas finie. Samedi, à Berlin, le Conseil de contrôle interallié doit se réunir, sur convocation de son président en exercice, le général américain Lucius Clay. Oui ou non, les délégués soviétiques viendront-ils s'asseoir auprès de leurs collègues occidentaux ? Si oui, l'atmosphère de détente se renforce, et la possibilité d'une nouvelle réunion des quatre ministres des Affaires étrangères sur le problème allemand n'est plus exclue. Si non, c'est le partage économique et territorial de l'Allemagne qui devient une certitude avec deux capitales (Francfort, à l'Ouest ; Dresde, à l'Est), deux systèmes économiques et deux monnaies.

C'est dire combien ce samedi 10 avril est d'une importance capitale pour l'avenir de la coopération entre les alliés et aussi pour l'Allemagne.

Précisons, cependant, qu'il n'est pas exclu que la réunion du 10 soit retardée, un certain délai pourrait permettre d'arranger les choses — tel est du moins le bruit qui court aujourd'hui à Berlin.

C'est pour mieux se rendre compte du « climat » qui existe à Berlin, et pour en informer le ministre des Affaires étrangères et le gouvernement français, que M. Couve de Murville est parti hier pour Berlin où il doit séjourner trois jours.

C. V.-L.

LA GUERRE FROIDE : « On se la fait la bise ? »
*(Copyright by France-soir and J. Effel.)*

## Les complices de l'assassin de Jean Zay seraient en zone française d'occupation

La nouvelle enquête sur la mort de Jean Zay, après les aveux du milicien Develle, va marquer le pas pendant quelques jours.

C'est seulement à la fin de cette semaine que le médecin légiste chargé d'identifier le cadavre du ministre se rendra à Cusset. Il sera accompagné par Mme Jean Zay qui assistera à l'exhumation du corps de son mari.

Hier, le docteur Raison, dentiste de Jean Zay, a remis au commissaire Gilard la fiche dentaire de la victime de la milice. Il semble donc que le médecin légiste n'aura aucune difficulté à dire lequel des deux cadavres enterrés au cimetière de Cusset est celui du ministre.

Par ailleurs le juge d'instruction Goléty a envoyé une commission rogatoire en zone française d'occupation où seraient réfugiés les complices de Develle. Les Renseignements généraux de la Sûreté nationale qui avaient participé avec la P.J. à l'arrestation de Develle ont été chargés d'exécuter cette commission rogatoire.

JOE LOUIS PRÉSIDE AU JUGEMENT DE PARIS (Mlle)

Lundi prochain, sera élue, au Claridge, « Mademoiselle Paris 1948 ». Hier, ont eu lieu les éliminatoires : douze concurrentes restaient en lice. Le règlement prévoit que les belles ne doivent pas être des... bêtes. Aussi, un tournoi d'éloquence est prévu, chacune doit exposer pendant 10 minutes ses idées sur un sujet de son choix. Joe Louis est venu hier, en voisin, exprimer son avis. Il a donné son opinion sur les attraits physiques, laissant à d'autres l'expertise intellectuelle.

# Deux disparues

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

### Lisette BENDAVID

C'est dans le couloir d'entrée de son domicile que Mme Prieur trouvait, vers 15 heures, Lisette Bendavid, petite boule brune, assise, recroquevillée, sur la première marche de l'escalier.

Prise de pitié devant l'apparente détresse de l'enfant, Mme Prieur se mit aussitôt à l'interroger.

Harassée de fatigue, la jeune fille ne résista pas à ses questions et ne tarda pas à lui révéler son nom et l'adresse de ses parents.

— Et maintenant que comptes-tu faire ? demanda Mme Prieur à l'enfant qui venait de lui révéler sa fugue.

— Je vais me jeter à l'eau.

Mme Prieur essaya de détourner l'enfant de ce projet dramatique et la conduisit dans une maison de retraite où on déclara, faute de place, ne pas pouvoir la garder.

Elle l'emmena alors à la mairie du 3e arrondissement où les employés, après s'être relayés les uns sur les autres, la responsabilité d'une affaire non prévue dans les traditions administratives, lui répondirent :

— L'enfant habite le 11e arrondissement. Conduisez-la à la mairie du 11e.

Lasse et appelée par son travail, Mme Prieur dût se résigner à abandonner la jeune fille et la dépesa d'un « Passez-lui-en-Calvaire » après lui avoir fait promettre de rentrer, sans plus tarder, chez ses parents.

L'enfant semblait décidée. Qu'est-il arrivé depuis ? Personne ne l'a revue et après une soirée d'espoir, l'enquête semble revenue au point mort.

### Janine KAYER

théâtre et c'est sans doute poussée par le froid et la faim qu'elle se dirigea vers cet asile.

Cette nuit encore, Janine Kayser a couché à la Gaîté-Lyrique.

Trois élèves de son cours de danse l'ont aperçue ce matin à 9 heures dans l'escalier du théâtre.

Déjà, mardi dernier, vers deux heures du matin, les concierges l'avaient hébergée dans leur loge et, sans prendre garde à son attitude bizarre, ils la laissèrent repartir.

Depuis cette date, de mystérieuses de vivres, d'argent (2.750 francs) avaient permis de supposer que Janine se cachait bien dans la Gaîté-Lyrique même. Mais les électriciens avaient fait des recherches sans résultat.

## Dans la loge de l'empereur

Samedi soir, elle présentait à une ouvreuse un billet périmé et son apparente bonne foi lui permet d'entrer et d'assister au spectacle. Ensuite, elle « s'évanouit » dans le théâtre.

Même manège dimanche soir ; une fois encore, elle entre et disparaît.

Lundi, des électriciens la prenne en flagrant délit de vol dans la loge de l'Empereur. Napoléon III, ignorant qu'elle s'était enfuie de chez elle et que depuis plus d'un mois, elle n'avait pas été au cours de danse. Ils ont pitié d'elle et la relâchent.

Elle profite aussitôt de cette occasion et s'enfuit en courant. Il est impossible, malgré toutes leurs recherches, de la retrouver.

Depuis hier soir, les électriciens effectuent des rondes dans l'immense bâtiment qu'est la Gaîté-Lyrique.

Ils l'ont même entendu marcher cette nuit, mais il leur fut une fois de plus impossible de mettre la main sur elle.

## Ils coupent une femme en deux, brûlent le nez d'un vieillard et percent des seins...

*Les victimes sont des tableaux de musée*

DIJON, 7 avril (de notre corresp.). — Le conservateur du musée de Gray (Hte-Saône) a eu la douloureuse surprise de constater que plusieurs tableaux de maîtres avaient subi d'odieuses mutilations de la part de vandales. Une toile représentant une femme couchée au bord de la mer était coupée à la hauteur du nombril ; une tête de vieillard avait le nez brûlé, vraisemblablement par une cigarette ; une tête de jeune fille avait subi le même sort.

L'an dernier, les seins d'une femme couchée au bord de la mer avaient déjà été percés à l'aide d'un crayon et ils avaient dû être réparés.

Cette fois-ci, le conservateur a porté plainte.

## Epidémie de suicides en Seine-et-Oise

Un certain nombre de suicides, causés par la neurasthénie, ont été enregistrés en Seine-et-Oise.

Tout d'abord, à Montgeron, M. Jules Derique, âgé de 47 ans, a mis fin à ses jours en se tirant une balle dans la tempe droite. D'autre part, se sont pendus à leur domicile : M. Louis Rouet, 26 ans, tôlier, à Saint-Ouen-l'Aumône ; M. Emile Létang, à Herblay, et M. Jules Morvan, 48 ans, à Fiexanville.

Enfin, Mme Jeanne Feuillard, 32 ans, de Versailles, a tenté de mettre fin à ses jours en se jetant dans le bassin d'Apollon, situé dans le parc de Versailles, d'où elle a pu être repêchée.

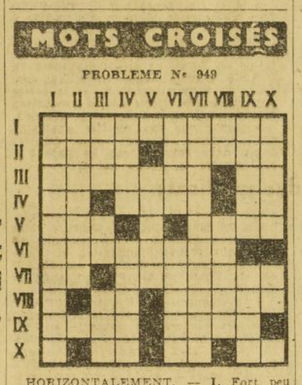
## Le prince Charles de Belgique a dîné chez Truman

WASHINGTON, 7 avril (A.F.). — Le président Truman a reçu à dîner hier soir, à la Maison Blanche, le prince régent Charles de Belgique. Le prince, étant célibataire, ce fut un dîner « entre hommes » où, pour la première fois depuis la guerre, l'habit était de rigueur.

Le menu était ainsi composé : huîtres, potage, filet de sole au concombres, dinde rôtie, purée de pommes de terre, asperges et carottes hachées, salade de tomates, glaces, pâtisseries, café. Comme vins : sauternes et champagne.

## MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 949



HORIZONTALEMENT. — I. Fort peu en chair (10 lettres). — II. Matière de clôture (4 l.). Animal sans grâce (5). — III. Ses feuilles ne sont pas recommandées aux hépatiques (7). Marque une condition (2). — IV. Première d'une série (2). Te débarrasses radicalement (4). Espace de temps (6). — V. Que l'on peut décrire (3). Sous la tête (4). — VI. Sot ignorant (8). — VII. Adverbe (2). Ce ne sont pas des traits d'esprit (7). — VIII. Sans épeler : on s'y approvisionne (2). Indique le saint (5). — IX. Donna de quoi lutter (4). Peintre hollandais (4). — X. Voyelle doublée (2). Pronom (2). En matière de (2).

VERTICALEMENT. — I. Frappai de terreur soudaine (10 lettres). — II. Coups de ciseau de travers sur le bois (7). — III. Femme bienfaisante (3). Conjonction (2). Oiseau rare (3). — IV. Jette de l'éclat (4). Une bonne ménagère doit savoir le tenir (5). — V. Généralement gai (5). — VI. Auguste y mourut (4). Il se nourrit de lichens (5). — VII. Celui qui avait exercé des fonctions financières romaines (10). — VIII. Vit le départ d'un patriarche (2). Où l'entrain ne manque pas (5). — IX. Le succès ne le couronne pas toujours (5). Coule en Espagne (4). — X. La Tranquille (5). Pronom (2).

Solution du Problème N° 948

HORIZONTALEMENT. — I. Confitures. — II. Atout. En. — III. Restaurant. — IV. Il. Isée. — V. Utilité. Mû. — VI. Egide. Unit. — VII. Etat. Ara. — VIII. Inn. — IX. Ecossaises. — X. Ost. Ale.

VERTICALEMENT. — I. Carbure. Eo. — II. Ote. Tabacs. — III. Nos. Ida. Dté. — IV. Futilités. — V. Italie Sa. — VI. Aval. — VII. Rieur. Ié. — VIII. Réas. Nais. — IX. Ennemi. Nés. — X. Teutons.

## Baisse sur les légumes aux Halles

2.200 tonnes de fruits et légumes, ce matin, sur lesquels on note une grande quantité de salade, qui était déjà en ressorte la veille. La baisse commence, ce matin, sur de nombreux légumes et c'est une baisse parfois importante.

| | Bas. | Vend. |
|---|---|---|
| Artich. Afrique du Nord..fr. | 12 | 90 |
| Artich. Midi | 15 | 120 |
| Choux nouveaux | 2 | 12 |
| Epinards | 8 | 30 |
| Scaroles | 2 | 35 |
| Fèves d'Afrique du Nord .. | 3 | 60 |
| Laitues du Midi | 10 | 40 |
| Poireaux | 4 | 45 |
| Pois verts | 4 | 80 |

Aujourd'hui, la hausse s'est portée sur les choux-fleurs dont toutes les catégories augmentent de 10 à 12 francs par kilo ce qui met leur prix de 75 à 85 francs.

Les pommes de terre nouvelles augmentent également de 4 francs par kilo et se vendent 80 francs.

## Veuve d'un aviateur elle est arrêtée pour escroqueries

A la suite de nombreuses plaintes parvenues au parquet de Versailles contre Mme Gisèle Chevreau, 40 ans, veuve de l'aviateur Laloueste, sans domicile fixe, qui se livrait à des escroqueries, les inspecteurs de la Sûreté de Versailles viennent de l'arrêter.

Sans ressources, elle se présentait chez diverses personnes et se faisait remettre des sommes d'argent sous le prétexte, disait-elle, d'acheter du tissus. Le montant de ses escroqueries s'élève à plus de 300.000 francs.


Payez votre maison, votre commerce PAR MENSUALITÉS, en adhérant à L'OMNIUM FRANÇAIS de CREDIT PAR L'EPARGNE
17, rue d'Astorg, PARIS (8e)
(Formule Coopérative d'Epargne-Crédit à Echelle mobile)


## PAIN

SUITE DE LA PAGE 1

Les deux produits de base immédiatement affectés seraient alors la viande et le vin.

Pour la viande, la détaxation jouerait jusqu'à fin juin, date où se terminera la période de soudure ; elle atteindrait vingt francs par kilo. Effort important puisque l'ensemble des taxes actuellement en vigueur, atteint au total 84 fr.

Mais le manque à gagner serait pour le Trésor d'un milliard, et l'on conçoit que M. René Mayer fasse encore des réserves.

Aux mesures fiscales proprement dites, le gouvernement ajouterait une réduction des tarifs marchandises S.N.C.F.

D'autre part, on envisage sérieusement une réduction du prix du tabac.

## La hausse sur le poisson se maintient au prix d'hier

LA déconcertante hausse qui a marqué la première journée de vente libre du poisson n'a pas été qu'une flambée sans lendemain. Les prix aujourd'hui se maintiennent aux sommets qu'ils atteignirent hier d'un bond. On avait invoqué hier la tempête sur l'Atlantique pour justifier cette hausse scandaleuse. La tempête est terminée. Les arrivages, ce matin, étaient pourtant plus faibles qu'hier (187 tonnes, dont 75 d'importation, contre 270 hier), ce qui contribua, évidemment à maintenir les prix, pour la plus grande confusion du Ravitaillement, qui n'avait pas prévu la hausse en libérant le poisson.

Les prix de gros s'établissaient ainsi ce matin :

Sole, 550 fr. (hier 500) ; cabillaud, 95 fr. (hier 100) ; maquereaux, 150 (hier 170) ; carrelet, 70 fr. (hier 70) ; colin, 150 fr. (hier 150).

Les moules se vendent 17 fr. 80 le litre, les carottes 114 francs, les homards se maintiennent à 800 francs et les langoustes augmentent de 50 francs (750 francs le kilo). Le saumon, poisson de luxe, vaut 1.100 francs, et les truites 800 francs.

Un poissonnier original, près des Halles, continue à appliquer le tarif de la semaine dernière. Combien de temps tiendra-t-il ? Les paris sont engagés.

## 50 tonnes de poisson ont pourri à la frontière franco-belge

Pendant que le poisson monte vertigineusement aux Halles, il pourrit à la frontière franco-belge. 50 tonnes de cabillaud, arrivées lundi d'Ostende par camions et destinées au nord et à l'est de la France et à la région parisienne, ont pourri sur place à la frontière. Le poste de douane de « Risque-Tout », à Tourcoing, qui était désigné pour opérer le dédouanement du poisson venant de Belgique, bloqua les camions faute d'ordres.

En effet, un arrêté paru le 25 mars au « Journal officiel » autorise l'importation du poisson jusqu'à concurrence de 10 millions de francs belges par importateur, et détermine la quantité autorisée pour chaque catégorie de poisson.

Un wagon de cabillaud arrivé mardi soir en gare de Tourcoing connut le même sort.

Ces poissons devaient être vendus entre 60 et 65 francs le kilo, prix nettement inférieur à celui du poisson français depuis le rétablissement du marché libre.

## Une poudre à laver à base du fameux SAVON LESIEUR

Vous vous rappelez — ou si vous êtes trop jeune renseignez-vous auprès de vos parents — le fameux Savon LESIEUR renommé avant la guerre pour le lavage des tissus délicats. Eh bien, ce même savon entre maintenant dans la composition de la Poudre LESIEUR, en vente partout. Plus besoin d'employer des "ersatz" douteux, mangeurs de tissus, dévastateurs de trousseaux.

En utilisant la Poudre LESIEUR, vous économiserez votre linge, car vous ne risquerez pas de le brûler ; vous économiserez aussi votre argent, car il en faut moins pour un résultat identique et elle ne coûte que : 14 frs l'étui de 250 grs. Autre avantage appréciable... comme la Poudre LESIEUR est en **vente libre**, vous pouvez utiliser tous vos tickets pour votre savon.

Faites un essai de Poudre LESIEUR à base de Savon LESIEUR. Vous serez convaincue, plus que jamais, que pour bien laver et sans danger, il faut du savon.

14 frs l'étui de 250 grs

Poudre LESIEUR à base de SAVON LESIEUR

## IL S'EN PASSE DES CHOSES...

- LE BOURMESTRE DE BRUXELLES et une délégation des échevins, rendront sa visite au Conseil municipal de Paris au début de mai.
- TRAFIQUANT DE FAUX TICKETS de rationnement, Charles-Henri Albert, 38 ans, de Paris, a été arrêté à Moulins. (A.F.P.)
- DES CAMBRIOLEURS ont visité l'épicerie de M. Masset, à Limoges, et ont dérobé des tickets de sucre, café et chocolat. (France-soir.)
- AU COURS D'UN DERNIER PRÉLÈVEMENT qu'il effectuait dans la caisse d'un cafetier des Quatre-Chemins, à Périgueux, le manœuvre Henri Personne, 39 ans, a été arrêté. (France-soir).
- BOUSCULÉ PAR UN CHEVAL, M. Louis Drux, 67 ans, de Cherreau (Sarthe), a été projeté contre une pierre et a succombé. (France-soir).
- CROYANT BOIRE DU VIN, Mme Ravel, 46 ans, de Périgueux, a absorbé le contenu d'une bouteille de potassium. Elle est morte peu après. (A.F.P.).
- POUR INTELLIGENCE avec l'ennemi, François Worms, 35 ans, sujet allemand naturalisé français, a été arrêté à Bayonne. (A.F.P.).
- OBJET D'UNE INFORMATION POUR TRAHISON, Jean Boulanguet, conseiller municipal de Cenon (Gironde), qui avait été laissé en liberté provisoire, a été arrêté. (AFP).
- AYANT DÉTOURNÉ et revendu 3.000 litres d'essence au prix de 100 fr. le litre, le nommé Calmels, de Rodez, devra fournir des explications à la justice. (A.F.P.).
- UN CANOE A VOILE a chaviré sur la Loire, à Amboise. M. Carraud, de Mazelles, s'est noyé. Deux jeunes filles ont été sauvées. (A.F.P.).

*Un cachou Gallus n'est jamais superflu*


## Carnet de France-soir

NAISSANCE

Nous apprenons avec plaisir la naissance de MICHEL, fils de M. Sam WHITE, l'excellent correspondant, à Paris, de l' « Evening Standar », de Londres, et de Mme, née DUJARDIN. Paris, 6 avril.

NÉCROLOGIE

On nous prie d'annoncer le décès de Mme Rita LEVY-SAVOYE, survenu le 5 avril 1948. Les obsèques auront lieu le jeudi 8 avril, à 10 h. très précises, en l'église Sainte-Clotilde, rue Las-Cases.

De la part de M. Charles LEVY, son mari, de M. et Mme RUPERT-STERN ses enfants, de Mlle Monique LEVY sa fille, des familles Pierre SAVOYE, Georges SAVOYE-BERGHIN, de la comtesse de LEWENHAUPT, ses frères et sœurs, de ses petits enfants, des familles LEVY, SAVOYE et BOUCQUEY.

RAVITAILLEMENT
PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

URGENT
Importante organisation recherche dans centre, bureaux meublés, 4 pièc. minimum avec tél. pour location provisoire d'une durée maxim. de six mois. Conviendrait particul. à industr. ou commerç. disposs. de locaux momentanément trop importants. Faire offres : MICHEL, 6, rue de la Trémoille, PARIS (8e)

MICHEL pale TRÈS cher 6e, PLACE MADELEINE (2e étage) BIJOUX BRILLANTS

SEUL ELIE ACHÈTE TRÈS CHER 23, bd des ITALIENS ELIE (Maison sérieuse) BIJOUX BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc.

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE 27, Bd Italiens, Société Hor. Suisse BRILLANTS

NOUS ACHETONS COMPTANT PIÈCES D'ARGENT de 1 fr. à 13 fr. ; de 2 : 26 ; de 5 : 70 ; de 10 : 23 ; de 20 : 46, et TOUS BIJOUX O.M.P., 121, rue Saint-Lazare (Face gare) C.P., 8, bd Strasbourg (Mo Str.-St-Denis)

Pour vos affaires d'importation et d'exportation, vous obtiendrez les plus grandes facilités en traitant avec une firme établie en Amérique. A l'achat nous sommes intéressés par les matières premières et les produits manufacturés ; à la vente par toutes marchandises et tout matériel d'équipement dont vous pouvez avoir besoin. Les firmes, réellement désireuses de passer des accords intéressants pour l'exportation et l'importation, sont invitées à se mettre en rapport avec nous. Ecrire pour tous renseignements à : STANDARD INTERNATIONAL CORPORATION, 120 Wall Street, New-York 5, N.Y., U.S.A. Câbles : STANDORES.

LAINE A TRICOTER pour tricot à la main teintes assorties actuellement disponible aux ETABLISSEMENTS DUCHÊNE ET ALBRECHT 76-78, Champs-Elysées, Arcade Lido, ELY. 57-46

A LOUER APPARTEMENTS MEUBLÉS Voir P. ROC, 88, av. Ph.-Auguste

Société Nationale des Entreprises de Presse, 17, r. Réaumur, Paris (2e)
Imprimé par des ouvriers syndiqués

On veut créer une caisse de l'habitation...
...l'Etat ne pourra jamais faire l'effort nécessaire... Il faudra, une fois de plus, faire appel à l'épargne. Est-ce en versant les loyers à une caisse commune qu'on attirera de nouveaux bâtisseurs ?

8 avril dans Libération
Landru ressuscité par Verdoux
Le roman véridique de l'homme aux dix fiancées
par Robert Destez

(SUITE DE LA PAGE 4)

● Fonds de commerce

CAFE DANCING Aff. de sont fac. à tenir, appart. 3 pces, loy. 12.000. Sac. chif. Occas. à 250.000 comptes S.G.T., 53, rue Turbigo, PARIS

A céder : ALIMENTATION Gle Recette 30.000 p. jour dans rue populo, avec logt 4 p. cuis. de bon rapport. Ecrire : ARGUS, 10, r. St-Antoine, Arc 92-12 et 13

Garage ou Local ind. 15 km. Paris Nord. Tél. jd., 5 p. Bas px RIO, 141, r. Mt-Cenis, Mon. 36-17

Station-Service complète. Bel aff. en Normandie. Bas prix. Poste ess. Paris. Gr. déb. Bas px. Logement. 10, r. Edimbourg. Lab 88-82

Av. 150.000, loc. bout. s comm. cuis. 2 ch. Fer. pr. vte ou vir. MUTER, 22, r. Athènes, Tru. 21-35

EXCLUSIVITÉ STICK. Café Bar Hôtel Levallois 2 m. 500. Hôtel Bar Etoile 3 m. 500. Mercerie Papeterie b. place 275.000. Cours d Halles 18e arr. 350.000. STICK 9, r. Chalgrin. Me Obligado. Kle 81-56

Cède direct. Café d'angle. Log 2 p. Accepte 600 comptt. Urgt. Voir sur place. 59, r. Glacière

CAFE-BAR Cause divorce LEVALLOIS Beau logement 3 pces 1.350.000

MEUBLES à Franconville Affaire sérieuse, beaux benef. Log. 3 p. 1.100.000 Nombreuses affaires sélectionnées Urgt. Pellard, 27, rue Laffitte

TANGUY Pro 23-33 et 34

Cède dir. Café-Rest. centre de Pa. Gros exc. clientèle. Tél. Roc. 51-07

BOUCHERIE HIPPIQUE centre grande ville, bel instal. frigo log. 4 p. convient. commerçant. Urgt. Pellard, 27, rue Laffitte

CHATEAUX de la LOIRE HOTEL-REST. (2 Etoiles) 22 Nos Aff. tourist. et voyag. 1er ordre vieille réputat. Imm. et Fonds Ecr. HAVAS, TOURS, No 7.997

VENDS DIRECTEMENT ma PARFUMERIE MAROQUINERIE. Me voir au Fonds : 69, r. de Charonne (11e).

A LIM. BUV. av. log. et poss. d'en tente, pr fse Paiem. Krich, Pas. 88-17 int. Dupont-Lhr, Chaillot, Pas. 88-17

10e CONFection dame aff. exceptl. Magas. mod. Aff. 200.000 p. mois justifié. B. 7 ans à 8.000. Px intéress. 575.000 31, boulevard Saint-Michel. BEL. ODEON 43-40.

RADIO Electr. Bas prix. 20, r. Houdon. — MON. 65-22

CAFE-TABAC Gds Boulevards, même, gros chif. Log. 2 p. c. Se retire. 4 m. 200. 55, bd Sébastopol. ALBERT. GUT. 52-01

TEINTURE FRESSINE Nation 1 log. 3 autres. Px exagérés. Bail 9 ans. Sacrifié. 7 cuves, 2 gaz, enregist. 80.000 p. 1 an. Rés. 85, r. St-Lazare. BOURCIER. TRInité 74-01

SUPERBE APP. 6 p. cuis. bs. 85, r. St-Lazare. BOURCIER. TRInité 74-01

DEPOT PUR. Temple. Belle et grande boutique, arr.-boutique, réserve. Chal. Recettes 45.000 par jour prouvées. BOURCIER

CAVE DEGUSTATION SARL A moderniser. 2 p. cv. Px 180.000 CREMER. Gde artère, imm. impec. Cède cse malad. 1.900.000 85, r. St-Lazare. BOURCIER. TRInité 74-01

EPICERIE Fine, Confiserie, Vins, Liqueurs, loy. 35.000. Bail 9 ans. 7 cuves, 2 gaz, enregist. 80.000 p. 1 an. Rés. SUPERBE APP. 6 p. cuis. bs. 85, r. St-Lazare. BOURCIER. TRInité 74-01

VITRY-s/Seine. COULEURS, VERNIS, BAZAR. Bon chiffre. Loyer. Prix : 850.000 fr. LE TERROIR. T.r. Pépinière

CAVE plein centre, 30.000 par jour. 3 cuves, bou. tique moderne. Bien loué. Prix : 2.800.000. LE TERROIR. T.r. Pépinière

AV. V.-HUGO Stoppage, Teintur. 20.000 usine p. mois. Avec 600.000 fr. LE TERROIR. T.r. Pépinière

TEINTURERIE Tr. beau mag. Grosse clientèle. Aff. sérieuse. Acte 2e p. cuis. Dép. forcé. Prix 1.300.000 av. facil. FOREST. 4, bd Sébastopol

URGENT SUIS ACHETEUR BAR-RESTAUR. tr. moderne, b. matériel, bel empl. Paris avec app. Dispose de 4 à 5 millions. Traite directem. au comptant. Agence s'abst. Faire offre écrite LASSECHERE, 18, r. Saudelique (18e) qui transmet.

Px. bd Barbès. Tissus. Bonn ou Pas-de-Fte. Px 900. CAR. 65-07

CAPITAUX 500f

PRETS à Fonction. et Hypoth. L'Amicale, 5, r. Halles

Agent jour même s. succès. ind. Bernelot, 42, r. Le Peletier

Devenez tous Propriét. Commerçants. Inscr. en emprunt. capitaux formule mutuelle. Crédit Commercial et Foncier, 27, r. St-André des-Arts, Paris (6e). Mo St-Michel

Contes. assim. prêt immed. 5 F. R. 103, r. Miromesnil. LAB 81-60

Prêt immed. à toute L. K., 27, r. Lécluse (pl. Clichy). 3e dr.

COURS LEÇONS ECOLES 350f

STENO-DACT. appr. rapide. DUPLOYÉ, 36, r. de Rivoli. Angl. compl. Avec. ass.

CHIENS 350f

Achat-Vente CHIENS race pure Zoo, 15, q. Montsbello. Odé 98-66

Poniers et choix tres races. 49, r. A.-Fesnun, Montreuil. Avr. 31-24

5 BOXERS extra, gards voit. 134, av. Italie. Gob. 76-99

AUTOS-MOTOS-VELOS 350f

Part. vd châssis-cabine D.M.A. Etat neuf. — Tél. LON. 05-61

● Achats

Achète tiez voit. compt. Mar. 18-65

Part. cher. 13 CV Hotchkiss 38 JAS. 14-41 entre 13 et 14 h.

Achète CITROEN tract. avant crémaill., même en mauvais état. Chevalier, 170, r. Ordener. Mon. 53-30

Achète FORD 201 ou SIMCA-5, 85, r. St-Lazare. BOURCIER

ACHETE bon état. Did. 94-61

● Ventes

1946 CITROEN berline comme neuve. Visible 3, avenue Franco-Russe. Tél. INV. 47-30

CITROEN perfo impecc., moteur à roder. 5, bd de la Chapelle

2 T. Peugeot 1946 Plat. rid. cab. av. pns nfs. 34, bd Picpus.

Part. vd CITROEN 11 BL 1939 exc. état 5 r. Jac.-Callot, Paris 6e

403 Peugeot norm. C.I. 38 6 pr. 390.000. Garage, 20, r. Brunel

Vds Roseng. pns méc. bon 35.000. B14 comp. 3 pns nfs 135.000. Fourg. 10/e 500. Chenard 41, mon. Austin T. bon 315.000. Dau. 03-31

6 CV FIAT 4 vit. camitte bois 6 verni, pneus et état nfs. 220. Leclerc, 36, r. Marx-Dormoy (18e)

402 BL. Cotal. 800 SIMCA-8, 1940, décap. 4 pl. 440. Crédit et reprise. COUSIN, 137, Fbg St-Denis-10e

Citroën 46, cessible 550. Citroën 1939, 430. Salmson, 13 CV, 1939, 750. Talbot, 11 CV, 1937, 650... 55, qu. Tournelle. Dan. 78-8

402 B 40, bte Cot. C.I. 14.000 K 4 orig. Super-Tract. cab., 4 pl. 12.000 k. orig. Simca-8, parf. état. DREY, 5, rue des Haudriettes

Vds PEUG. 402 fourg. tole 1.200 Vkgs, parf. ét., b. pns. Mon. 04-3

Vds SIMCA-8 impecc. PER. 16-52

Part. vd à part. Celta-4 36 parf. ét. état, pns imp. Pro. 75-61 a.m. ds Arts, Paris (6e). Me St-Michel

202 tout ouvert, mot. à roder 201 M. 4 pl. 1937. Nor. 56-58

Part. vd Simca-5, enlever urgt. 360. Anque. 125, bd Voltaire-11e

Simca-5 vend. par part. B. état gén., tout ouvr. Urgt. Nouveau 297, rue St-Denis. Cen. 04-28

Sté vend camitte fuegeot 201 m. et comm. Mathis S.Y.S., état marche, bons pneus. TRI. 13-94

SPLENDIDE cond. int. Chenard 10 CV 1re main. Tr. pas prix 227.000. Etampes. GRO. 03-78

Part. vend SIMCA 37, b. état, bons pneus. Tél. ARG. 10-66

PART. vd Citroën 5 CV cabr. ridelle. 15, bd Cotte. ENGHIEN

Tr. belle C4 C.I., 6 pl. 150.000. 5 CV Citr. Rosa C.I., aff. excep. 7 CV Amilcar N3, C.I., comm. neuf. Prix Argus. — 85, r. Julien-Lacroix, PARIS (20e). Men. 74-18

CITROEN C.I. 6 cv. G.N. crém. SIMCA-8 cab. déc. 1938.

PEUGEOT 201 M. LUC et Cie, 84, r. de la Fédération, PARIS. Tél. SEG. 77-80

Vds Torpedo B.2 exc. mec. 4 pns nfs tr. pres. 10r Mt-Dore. Mar. 33-79

Cam. FORD 19 CV, 2 t. 5, bas px. 45, r. des Cloys, Paris-18e

DISPONIBLE DE SUITE DODGE 4x4, plat. cab. parf. état génér., px inter. 3, av. Sœur-Rosalie, Paris (13e).

Part. vd cse déb. super. Automoto 350 latér. 96, r. Lauriston (16e)

Vds SUPER-5 ROSENGART, C.I., 4 places, 1939, 8 bis, pl. du Danube (19e).

Vends 402 B conduite intérieure 6 places, 1939, T.S.F., état neuf, 8 bis, pl. du Danube, Paris (19e).

Vélo enf. 10 a. Ap. 16 h. Gut. 37-33

Vélomoteur Peugeot 125 cm3, 4 broches. Vélomoteur Solex, état neuf, à vendre. Tél. AUT. 59-94

Juva fourg. 6.000 km. 48. Cop. 41-39

Citroën 11 lég. 38, tr. b. ét. Px int. 32, bd Fort-de-Vaux, Paris-17e

Rosengart 4 N-2, tr. intér. Urgent. Mme Gomez. Tél. Aviation 66-53

Norton 16 H. 500 cm3, de luxe, av. side légers, uf par. ICHOT, 1, av. Belvue, Bg-la-Reine. Rob. 06-34

JUVA-4 FOURGONNETTE. PEUGEOT 201, B CAMIONNETTE 25, bd Victor-Hugo, Clichy (Pte).

Partic. vd ROSALIE 8 CV, bon état. Px quité. MARCEL, U.F.P.A., 256, r. Marcadet. Mar. 33-61

PEUGEOT 201 M. 1937, 5 CV C.I. très bon état. Tél. INV. 15-53.

Rosengart 9 CV, RL. 505, 4 pns et mec. abs. parf. Aff. exc. Jardillier, 88, av. P.-Doumer. Aut. 18-42

FIAT 6 CV 37, C.I., 4 ptes, voit. com. neuve garantie. JAS. 12-71

Vds Simca-5, décap. 45, r. Nicolas-Houel. Tél. POR. 15-18.

6 CV Fiat 4 pl. 4 ptes. 4 vit. C.I. mot. p. p. et. 25, r. L.-Blanc, Leval. Oal.

LICORNE 6 CV C.I. 4 pl. ét. gén. nf. Tél. Cl. 04-25

GRAND CHOIX cabriol. coupé car Prix inter. 40, bis, rue Guersant. Mph. ETO. 34-72

Renault Primaé 4 sport. 40, déc. R 4 pl. ss cap., méc. et carr. ve. pas nfs gar. usine. Tél. Déf. 05-86

CITROEN Perfo. 46, 1re main. 60, r. Letort, Mo Pte-Clignanc.

Prima-4 sport. 40, chang. vit. 4a 6 vol., fr. Lockheed, type EFP 1. 57, av. R.-Poincaré, KLE. 69-44.

11 BL. 47, abs. t. ve. C. D. 138, r. d'Alésia. Vau. 54-10.

DONNET 7 CV type CL-7, C.I., tr. bon état. Tél. INV. 15-83.

TRANSP. DÉMÉNAG. 350f

CARTES DE TRANSPORTS Achats, ventes, renseignements. Cabinet Jacques SERIS, H.E.C., 7, rue de Laborde, PARIS (8e).

**France-soir-Sports**
DEFENSE DE LA FRANCE FONDE SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

« France-soir » a transmis à la Fédération de football

un désir des sportifs argentins :

# L'ÉQUIPE D'ARGENTINE DE FOOTBALL ACCEPTE de jouer en décembre à Paris

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

BUENOS-AYRES, .. avril 1948. — Aucune fédération sportive n'est aussi bien installée que la Fédération argentine de football.

Surtout quand elle est le résultat d'une politique très bien conduite, ce qui est le cas de la Fédération argentine.

— Jouer la France ? nous a dit le secrétaire général M. Andini... mais l'Argentine ne demande pas mieux.

» Evidemment» il y a une difficulté. Nos saisons ne sont pas les mêmes. Mais si la Fédération française nous le demande, nous sommes tout disposés à venir, en décembre prochain, à Paris, pour rencontrer la France.

» C'est tout ce que je peux dire... la parole reste maintenant à M. Henry Delaunay. »

Nous n'ajouterons pas un mot à la déclaration du secrétaire général de la Fédération d'Argentine.

Mais nous exprimerons un regret : c'est que M. Nicolini — personnage considérable en Argentine puisqu'il est à la fois le beau-père de Mme Peron, le secrétaire général des Postes et le président de la Fédération de football — ait été si mal reçu l'an passé à Colombes quand il s'y rendit pour assister à la finale de la Coupe de France.

N'ayant pu trouver une place, il se retira légitimement déçu.

L'occasion est favorable pour effacer cet incident qui n'a pas — ajoutons-le — une importance excessive et que M. Henry Crevel, chef du Protocole, s'est promis d'éviter à l'avenir, bien que sa responsabilité ne soit pas engagée en l'occurrence.

L'Argentine veut venir à Paris ?

Vite, monsieur Delaunay, un bon porte-plume... et rédigez l'invitation, France-soir vous a préparé le travail...

# Le titre de champion de France va se jouer chez le masseur...

France-Italie est mort... Vive le championnat !...

Mais la partie fournie par nos représentants, dimanche à Colombes, risque fort d'être le fidèle reflet des matches de championnat qui vont être disputés d'ici le 30 mai.

Nos footballeurs, fatigués, vont jouer « à mort » une fin de championnat qui s'annonce acharnée.

Et le titre sera vraisemblablement gagné autant sur la table du masseur que sur le terrain.

Après une trêve que chaque club espère avoir mis à profit, la lutte pour la première place va reprendre dès cette semaine avec quelques matches sensationnels. Reims-Lille jeudi, Strasbourg-Lille et Sète-Marseille dimanche.

Le match de Reims aura les allures d'une finale théorique du championnat.

Reims, battu, pourrait tracer une croix sur le championnat, du moins cette année.

Cette rencontre, qui devait avoir lieu jeudi dernier, avait mobilisé vingt mille spectateurs.

Les dirigeants des deux clubs ont changé leur fusil d'épaule.

Plus d'entraînement intensif ni de conférences fastidieuses.

La préparation à ce match capital est placée sous le signe de la belote, de la chaise longue et de la cueillette des violettes.

Le onze rémois est au vert dans la montagne de Reims, à Verzy.

Les Lillois se contenteront d'attendre à Reims même l'heure d'entrer en lice.

Et chacun de leur côté, Jonquet et Baratte, hier compagnons de lutte et d'infortune, se préparent à profiter « traîtreusement » de l'expérience toute fraîche qu'ils ont acquise l'un au contact de l'autre pour se livrer une guerre sans merci.

Dany REBELLO.

# RAY FAMECHON IRA AUX U.S.A.

## ... si on lui propose Willie Pep

On parle toujours beaucoup d'éventuels départs de boxeurs français pour les Etats-Unis : Dauthuille, Villemain, Ray Famechon, Médina sont candidats. Tous ont, plus ou moins, reçu des propositions.

Mais il faut réfléchir. Les managers américains ne sont pas des hommes d'affaires. Buttin en a fait une triste expérience. Mis entre les mains de Max Waxman qui s'occupa de Dempsey, Buttin se fit bousculer à l'entraînement littéralement massacrer lors du seul combat qu'il livra pour un cachet de 300 dollars. Une misère.

Ray Famechon qui a engagé depuis des mois des pourparlers avec le Madison Square Garden de New-York pour rencontrer le champion du monde des plumes Willie Pep vint de recevoir une proposition pour rencontrer un autre champion du monde celui des légers : Ike Williams.

La bourse proposée est 3.000 dollars. Ce qui permettrait à Ray de quitter l'Amérique endetté.

Ce matin Ray Famechon et son manager Colette nous ont dit :

— Nous ne partirons pour les U.S.A. que pour boxer Willie Pep avec promesse de championnat du monde et d'une série de matches.

Ce qui est sage.

Jacques CHAPUS.

## New-York téléphone :

## Pour Cerdan, soyons optimistes...

Jo Longman a eu ce matin au téléphone le représentant à New-York de Marcel Cerdan : Lew Burston.

— La situation des poids moyens s'éclaircit. Les nouvelles son tbonnes. Soyons optimistes. Je pense que d'ici peu nous connaîtrons le dénouement de notre aventure. Marcel disputera le championnat du monde cette saison...

## Joe Louis est parti...

*Joe Louis et sa suite ont quitté Paris ce matin. Ils ont pris le train transatlantique de 9 h. 35. Ils s'embarqueront ce soir à bord du Queen-Elisabeth.*

*Le champion du monde poids lourd est satisfait de son séjour européen. On le serait à moins.*

*Des vacances qui lui ont rapporté plus de vingt millions.*

## Ike Williams met son titre en jeu

LOS ANGELES, 7 avril. — Ike Williams, champion du monde de boxe des poids légers, rencontrera à Los Angeles, le 25 mai, le Mexicain Enrique Bolanos. Le titre sera en jeu.

## A l'écoute

**Le match Reims - Lille sera diffusé demain, de 17 heures à 18 h. 45, par Radio-Lille et de 18 h. 18 à 19 h. 45 par Paris - nter.**

**Radioreporter : Georges Briquet.**

# NABOT-LE-BOUDEUR, directeur technique de l'équipe de FRANCE DU TOUR

S'il est vrai que le moral d'une formation sportive est souvent influencé par la personnalité des hommes qui la dirigent, on peut prévoir que l'équipe de France du Tour 1948 ne rira pas tous les jours à l'étape !

Les organisateurs viennent, en effet, de nommer le directeur sportif des tricolores. C'est Maurice Archambaud — ex-vainqueur de Paris-Nice, du Grand Prix des Nations et détenteur du record du monde de l'heure avant l'avènement du crack italien Fausto Coppi — qui a eu la préférence.

Cet Archambaud, dit le Nabot, est un petit monsieur triste. Il aurait fait un excellent grognard sous le Premier Empire ; mais rien ne prouve qu'il fera un bon général.

### Souffrez plus fort !

Archambaud va avoir 40 ans.

Il vient d'abandonner la direction d'une auberge qu'il tenait en Sologne, à Nançay, et qui était un fameux rendez-vous de chasse. Mais, depuis quelque temps, la vie était intenable chez lui.

S'occupant désormais d'affaires commerciales à Paris, il vient de faire sa rentrée dans les milieux cyclistes à l'occasion de Paris-Roubaix.

— Nos champions ne savent pas souffrir, a-t-il déclaré péremptoirement en parlant des Français qui, après avoir mené toute la course, s'écroulèrent dans les derniers kilomètres, épuisés et à bout de souffle.

C'est une déclaration qui leur a fait bien plaisir.

### Dur et hargneux

L'homme qui le découvrit, qui l'aida de tous ses moyens à ses débuts et fut l'artisan de sa fortune, c'est un métallo de Grenelle, Julien Prunier.

— Archambaud est un brave garçon, mais il a le cœur dur, disait-il ; il a un caractère de chien hargneux et il est difficile de vivre avec lui.

Archambaud avait associé Julien Prunier à ses affaires ; mais il le « liquida » pendant la guerre pour de mauvaises raisons. Le brave Julien lui a toute de même conservé son amitié.

— Il a changé maintenant et est devenu moins ombrageux...

Car le Nabot a un peu la manie de la persécution. Tout le monde lui en veut, soi-disant.

### L'attentat du Tour

Maurice Archambaud n'a pas toujours été en bons termes avec les organisateurs du Tour de France.

L'an dernier encore, à l'occasion de la « grande boucle », il laissait éclater une rancune tenace en affirmant que M. Henri Desgranges — le Père du Tour — l'avait renversé volontairement dans un col pour lui empêcher de gagner l'épreuve !...

Néanmoins, il a déjà publié une liste de sept commandements qui détermine sa ligne de conduite.

Le commandement numéro 3 est simple : « être l'ami de chacun ».

Hier encore, il nous disait :

— Etre directeur technique de l'équipe de France ?... Vous n'y pensez pas. Impossible. J'ai trop de travail.

Il était bouderie. En quelques heures, il changea d'avis ; mais il resta boudeur.

André COSTES.

## Berton courra Paris-Bruxelles

— En voilà un qui revient de loin ! nous a dit Francis Pélissier, le directeur sportif de Berton. Rentrer dans le capot d'une voiture qui marche à 75 kilomètres à l'heure, être projeté à quelque 20 mètres plus loin et s'en sortir indemne, voilà qui est extraordinaire !

Berton boite encore un peu actuellement, mais Francis, en regard de la belle tenue de son poulain dans Paris-Roubaix, et devant son insistance, a décidé de l'engager dans Paris-Bruxelles, aux côtés des Fachleitner, Piot, Queugnet, Baldassari, Bonnaventure...

## Charron s'entraîne...

**Il est toujours délicat d'ouvrir le dossier Charron. La légende en a fait un mauvais garçon qui eclipse le boxeur.**

**Il est toujours difficile d'affirmer : Charron est en bonne condition physique, parfaitement entraîné. Il est prouvé que, bien un jour, il n'est le lendemain qu'une pâle copie de la veille.**

**Et pourtant, hier, au Palais des Sports, Robert était « fit and well ». Il est temps pour lui de se reprendre.**

**Battu par Dauthuille lundi, au Palais des Sports, serait son élimination des grandes réunions de plein air.**

**Il le sait bien.**

**Pour cette raison, il a repris l'entraînement en cherchant à faire coïncider lundi, jour de son match, avec sa forme.**

**Au cours de la même réunion : championnat de France des coq : Georges Mousse-Théo Médina, Analoro-Iouas, Michel Freire-Clavel, Flamant-Greco, Bohbot-Covex.**

## Ritter en Espagne

Ritter, Arias et le manager Copin quittent Paris ce soir pour l'Espagne. Ritter bouxera Ferrer le 14, à Barcelone. Puis il sera opposé à Ben Bouker, champion d'Espagne des welters, et à Valence, fin mai, il aura pour adversaire le champion des moyens Sodevilas.

## La panthère Pantobe à Wagram

Ce soir (20 h. 45), à la salle Wagram, catch. Le Guadeloupéen Jim Pantobe, surnommé « la panthère noire », sera opposé à Guy Biados.

Autres combats : G. Leduc-Hellepute, René Bukovac-Rousset, Kid Dickson-Belzic et Robin-Huard.

○ ○

◆ Vendredi, à l'Elysée-Montmartre, le poids moyen Mario Ochoa sera opposé à Jean Dobiash.

◆ Hier soir, à Amiens, l'ex-champion de France Omar le Noir a battu aux points l'Amiénois Emile Leroux.

## Guillier revient à la piste

Guillier, en dépit d'une tentative heureuse dans le Critérium national, n'a pas pris au sérieux son rôle de routier. Dimanche, il courra à Lyon derrière motos commerciales.

« Sur la route, il ne sait pas assez souffrir, nous a dit M. Evrard, son directeur sportif. La route lui paraît interminable. Quel dommage, car il marche bien ! »

## En vue de France-Espagne de basket

Quinze possibles ont été retenus par le sélectionneur fédéral R. Busnel, en vue du match international de basketball France - Espagne prévu pour le 7 mai à Madrid.

Ce sont : Offner, Bonnevie, Busnel, Perniceni, Buffière, Chaillou, Girardot, Barrais, Gœuriot, Perrier, Chocat, Duperray, Swidzinski, Thiolon et Rebuffic.

## On ne rira pas tous les jours chez les tricolores !

# VIE SECRÈTE DES PROVINCES

◆ SUITE DE LA PAGE 1

du Nord ont multiplié les services d'assurances sociales, les œuvres de bienfaisance, les crèches, les clubs sportifs, les maisons ouvrières. Dans beaucoup d'entreprises, chaque enfant d'ouvrier a sa layette et chaque ouvrier touche tous les mois sa pièce de tissu (qui, par les voies les plus rapides, dès l'abord des usines, améliore rapidement son ordinaire...)

Dire que toute haine sociale est absente serait évidemment exagéré, mais la virulence des conflits sociaux est, dans le textile, moindre qu'ailleurs.

### Une livre de beurre pour Van der Meersch

Derrière ces murs, que lit-on ?

— A Lille, m'a-t-on dit en guise de boutade, on lit la « Voix du Nord » (modéré) et on enveloppe les paquets avec « Liberté » (communiste)...

En fait, la « Voix du Nord », quotidien du matin, tire à 270.000 exemplaires et « bouillonne » à 5 %, alors que le journal communiste, imprimé dans le même immeuble, tire à 100.000 et distribue ses « bouillons », que l'on dit fort nombreux, aux commerçants.

La « Voix du Nord » a pris très exactement la place et étendu la clientèle de la « Liberté du Nord ». Au lieu de glisser celui-ci sous la porte de ses lecteurs, les porteurs, un matin de libération, l'ont remplacé par celle-là. A Lille, on glisse le quotidien sous la porte à tous les étages).

A part les feuilles locales, on lit beaucoup de romans. Ceux de Van der Meersch notamment, qui a si puissamment dépeint la vie du Nord et vit retiré dans une villa proche du Touquet.

— J'ai connu une époque, m'a confié un libraire, où l'on me proposait une livre de beurre pour un « Corps et âmes ».

Quant aux distractions, il y a bien le « gallodrome » de la rue Sainte-Anne dont les gradins, du sous-sol sont envahis par les fervents des combats de coqs, parieurs déchaînés. Mais le football prédomine et reste la passion du plus grand nombre. Le Lille Olympique Sporting Club joue un grand rôle dans la vie lilloise. Rien de tel, pour vous poser votre homme, que d'appartenir au Comité directeur du L.O.S.C., lequel est d'un accès extrêmement difficile et réserve à ses membres un petit coussin violet dans la tribune d'honneur. Il est à peu près inutile de demander un renseignement ou une consommation dans un café lillois lorsque l'équipe du Lille Oly. Sp. Club dispute un match à Paris ou ailleurs. Garçons, tenanciers, passants sont suspendus à l'écoute de la radio qui leur transmet les exploits de leur « onze ». De bouche en bouche la nouvelle du dernier but marqué parvient aux filatures, aux usines, aux brasseries, traverse les entreprises artisanales et atteint en un instant la frontière d'Halluin-Menin.

### La drame de la frontière

Ah ! cette frontière ! Dans le tissu de labeur que le Nord confectionne chaque jour c'est, on peut le dire, le seul accroc. Il est de taille. Et il est devenu courant d'entendre simplement dire de quelqu'un quand on demande ce qu'il fait :

— Lui ? Il prend le tramway...

Beaucoup de gens prennent en effet le tramway.

Il y a de tout dans le tramway de la frontière : des femmes, des hommes, des enfants, des Lillois, Tourquennois, Roubaisiens, des Algériens, des Polonais, des Parisiens qui, souvent, ne savent même pas le nom de la station-frontière. J'en ai eu la preuve en interrogeant, au terminus lillois, une femme chargée d'un sac qui débordait de denrées rationnées :

— Mais par où donc passez-vous pour rapporter tant de choses ?

— J'sais pas... J'suis les autres... Y a qu'à prendre le tramway !

Les honnêtes gens le prennent une fois par semaine pour faire en Belgique le marché des denrées rationnées en France. Mais beaucoup d'autres n'hésitent pas à traverser la frontière cinq ou six fois chaque jour, déposant dans un café d'Halluin la livre de café, le chocolat, le tabac ou le lait condensé qu'ils ont achetés à Menin...

Devant le flot humain qui, toute la journée, déferle sous leurs yeux, les douaniers restent impuissants ; aucun règlement formel ne leur permet d'arrêter les « petits porteurs » (qui deviennent vite gros après le quatrième ou le cinquième passage...). Les industriels de la région évaluent à 25.000 le nombre des jeunes (il en est heureusement beaucoup d'autres, plus nombreux et plus travailleurs) qui, au lieu de faire leur apprentissage dans le textile ou la métallurgie, se contentent de « prendre le tramway » pour leur propre compte ou pour celui de leurs parents.

Pour mettre fin à ce trafic, certain officier des douanes préconise la création d'une carte de travail pour tout le monde, voire d'une carte de scolarité, lesquelles seraient quotidiennement poinçonnées et intégralement l'école ou l'usine — buissonnière... Mais ce système, qui rend un son de cloche vichysois, a peu de chance d'être admis.

— La seule solution, allez ! m'a confié un douanier, c'est de rendre la liberté à l'essence, au café et à tout le reste. Parce que nous, vous savez, on en a marre ! Tenez, cet abbé qui passe là-bas, c'est son sixième voyage depuis deux jours. Vous savez ce qu'il fait avec ça ? Il reconstruit son église. Qu'est-ce que vous voulez qu'on lui dise, pour une livre de café ?...

Pierre DANINOS.

*(Copyright by France-soir and Pierre Daninos.)*

*Demain :*

**Bayonne**

## LE COURRIER DE L'AIR

### L'« Atar-101 » tourne...

Le réacteur Atar 101 a tourné pour la première fois le 28 mars dernier. D'une poussée de 1.800 kilos et d'une consommation spécifique encore relativement élevée, ce réacteur pourrait posséder des caractéristiques voisines du Rolls Royce « Nene » si, comme on l'espère, sa poussée peut être progressivement augmentée (le « Nene » donne 2.200 kilos et même 2.500 kilos, aux Etats-Unis, après modifications).

### *1948 : année des essais de nouveaux avions français*

Au cours de l'été et de l'automne prochains, trois appareils de gros tonnage : S.E.10100, S.E. 2010 (quadrimoteur commercial de 70 tonnes), N.C.211 « Cormoran » (avion cargo de 40 tonnes) doivent effectuer leurs premiers vols.

Gal CORNIGLION-MOLINIER.

*Vos champions préférés signent leurs photos jeudis et samedis de 15 à 17 h. aux nouveaux rayons de Sports du*
LOUVRE

Tous les soirs sauf lundi à 20 h. 45
**ROLLER-CATCH** (U.S.A. - EUROPE au PALAIS des SPORTS)
LOCATION : *Palais des Sports*, Suf. 44-40, 10, Fg Montmartre. Tal. 70-80


## PETITES ANNONCES URGENTES 400F

SITUATION STABLE EST. OFFERTE A REPRESENTANTS EXCLUSIFS à raison de un par arrond. Paris et Province pour introduction sur le marché ANIS QUALITE irréprochable et APERITIF FABRICATION ITALIENNE. Ecrire référ. a COMTANT. 221.304, r. Vivienne. 17.

Tract. Av. 40, et. nf, à ent. urg. 61, r. de la Santé. Gob. 71-86.

Sténodact. pour trav. de presse. Horaire 17 h. 30 24 h., de préf. parl. angl. Se près. 11 à 16 h. à Associated Press, 21, r. de Berri.

Ajusteur-outil. conn. out. suiveuse. Gobert, 8, pass. Ruelle (18e).

APPARTEM. MIXTE 2e, 5 p. princ., s.-b., 2 chambr. bon., cave. Bail 9 ans. Loyer 18.000. PRIX : 750.000 francs. SABATHIER-LOUVET, bonlev. Sébastopol. CEN. 80-86.

Dem. entrepreneurs-ses chemises hom. Lavogne, 16, bd St-Denis.

Vds 2 mot. Bernard ind. 6 et 3 4 VCV. Cros. 86, r. Paris Charenton.

Ech. 3 p. cuis. E.G.El. cave gren pt joy. Lemours (S.M.) c/3a5 p. Paris 8e/dr. Charenton, 20 bd Victor.

Cao. Vs-18 impec. 5 pus neufs. Lévy. 14, pas. Soupirs. Men. 88-38.

Ch. 1ère main bte-couture, tail. bien. Bien payée se pres 72, r. de Miromesnil. Tel. JAS 86-94.

Part. vd à part. 13 CV Hotchkiss C.I. noire. Obe. 74-50. 9a12 h.

Dem. pr atel. b. surfeteuses-raseuses tric. Bonneterie, 11, r. Ptes-Ecuries.

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES » et

REPONDEZ IMMEDIATEMENT

Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions, soit

2 JOURS DE PARUTION

### DEMANDES D'EMPL. 60F

Hom. 38 a. ch. place chauffeur tous permis, dernière place tracteurs 6 mois. Ecr. POISOT, 36, r. du Moulin, à VINCENNES.

Secrét. sténo dact. compt. pouv. second part. lib ste ch. empl stable. Mariot, 121, av. du Maine.

Jne fill dactylo parl. angl. ch pl 3 à 4 h. soir apr. 18 h. et le samedi après-midi. Ecrire : PIGOUCHET, 7, r. d'Astorg (8e).

Chauf méc. t. perm. gaz, Diesel. Lagneau, 19, r. Roquette.

Jne fille sér. 22 ans dem. pr bur. Ecrit. Elys Pub. 21, Ch.-Elysées 621

Jeune fille 25 a. ch. empl. barmaid p. Paris connais franç. angl. allem. ital. Tél. 4720 Drouot. Pub. 22, r. Drouot.

Ch. p. couper sur mesures et chef d'atelier. Ecr. Bernard, 12, r. de l'Avre, Paris-15e.

Cherche trav. dactylographie. PITAU, 5, r. Condorcet. Courbevoie.

Jeune Fille, 25 a., sténo-dactylo comptabilité, anglais, références, cherche place stable. Mlle Rabitac, 1936 Pyrénées. PARIS

Jne Fille 18 a. St.-Dact. début. bne instruct. ch. place CHAMBERT, 28, r. 4-Septembre. Opé 14.48

Mr 6 prs. poss. voit. ch. occ. ap.-m. Ecr. Manu, 37, r. N.-D.-Lorette

J.F. 22 a. dem pl. vendeuse, référ. MORAZIN 23 r. Bargue (15e).

### GARDES D'ENFANTS 120F

Enf. 3-14 a. Vierzon (Ch.). b. soins b. nourr. Meunier, 19, r. Labat. 18e. Dem. enf. 3-5000 ou dol. S. Siméon S.M.

### TRAVAUX A FAÇON 200F

Peinture, papier, lessiv., ravalement. Joseph, 38, r. Ramey. Mon. 68-66

Peintures ravalement. RIO. Ség. 34-59

Travaux Peinture. Ripolin. Papier. Artisan SINSON. DOR. 53-63

### OFFRES D'EMPLOIS 250F

Dém. serruriers pr tableaux distribution et menuis. métall. CANTINE. DYNALUM, 141, rue du Docteur-Durand, ARCUEIL.

Dem. vendeuses qualif. conf. dame, Raymonde, 48 b., r. Rivoli.

COMP. DE CAPITALISATION, fondée en 1906, recherche employés débutants ayant terminé leurs études secondaires, pour effectuer longs déplacements, travaillant exclusivement dans clientèle existante, commissionnés, plus indemnités de déplacements. Référ., profess. exigées. Ecrire Weisendorf, 52, r. St-Lazare, Paris.

Chef cuisin. pâtiss. pour Hôtel province. 17 r. Milan (de mat.)

Dem. jnes artistes amateurs désirant perfectionner leur art au devant public Club privé dansant. Ecrire LEO 76, r. Marcadet-18e.

Jeunes collab. aff. pouv. sit. imm. JIP, 2 r. Gallery, lundi 9 h-10 h.

Recherchons CHRO-ANALYSTES connaissant tour. TOURNEURS PROF. P. I pr travail sur tours semi-autom. DESSINATEUR EXECUTION EMPLOYEE sur compteur moteur pour service paye. S'adresser COLOMBES (EXROPE) 116, rue Danton. Levallois. Métro Anatole-France. (Cant., coupé.)

CARTONNIERS OUVRIERS TRACEURS Parfumerie, très qualifiés. Hauts salaires. Cantine. avantag. soc. CARTONNAGES LAURENT, 93, rue Vieille-du-Temple. Paris.

Ch. magasinier, sér. référ. simon s'abstenir. ELITE, 64 Fbg Saint-Martin. PARIS (10e arr.)



Terrot 5 sup. c.nve usin. Arc. 45-39

Dem. DEMONSTRAT. av. patent. p. for. Exc. et vis. Rugues, 11, r. Vaugirard. 15-18 h. Dan. 99-01.

Part. vd Graham déc. 35, 8 cyl., mot. 15.000 km., 3 pns nfs. cap. nve, parf. ét. gén. PRO. 84-22.

A vendre ou échanger TOULON, Cap Brun, grand MAS LIVING 3 ch., 2 s.d.b., tt cft, 3.200 terrain Téléph. : ETO. 29-65.

### FORTE RECOMPENSE

A qui retrouvera 2 BERGERS ALLEMANDS échappés de GARCHES (S.-et-O.), le 3 avril, entre 19 et 21 h. Le mâle : SAM, gris, collier cuir rouge ; la femelle : ULYSSE, noire, sans collier. Téléph : GAM. 02-41 ou ELY. 10-80

A mircar 6 CV, bon état, prix intéressant. 4, r. Chapon, Paris (3e).

Part. v. Peug. 202, 39, exc. ét., 6 pns nfs. A part. 17 h. Ely. 95-10

150-200 Francs h. aisément, trav. fac. Prés. corr. p. ident. exig. — 19, rue Tournefort, cette semaine mercredi, jeu di, samedi, 10-11 heures.

Rép. prov. pce marco Ap.-midi mercer 2 imp. St-Bois. Chaton.

Maroq vend machine canon 111 r. Flandre de 14 à 16 h.

A vdre remorque routière. Boilot 4 tonn., 4 roues. Barbier, 3, r. Dupont-des-Loges. Tél. INV. 78-27

Cse dép. vds Renault Viva Bd Sport tr. b. ét. pns nfs. Tél. le matin ou soir 6 à 8 h. ETO. 41-90

On dem. manut. hom., 1 vendeur ou vendeuse qual. S'adr. Chemisier du Rex, 12, bd Poissonnière

Première vendeuse et premier vendeur ou chef de rayon demandés par maison de tissus, sérieuses référ. exig. dans la branche. Discrétion et réponse immédiate. Ecr. No 141, PUBLICIS 70 Champs-Elysées, PARIS (8e a.)

LAVEURS de CARREAUX mise au courant. Rayonnante, 26, r. Petits-Champs.

Chef de service dis import. Maison internat. ferait situat. enviable à MM. franç. 30/4 ans, capables de seconder, instruits et actifs. Ecr. à P. BEZE 4, rue de Calais, PARIS, qui convoquera.

Dessinat. lèm. MAISON MECANICIEN MOTORISTE spécialisée CITROEN. 2e ELECTRICIEN-MECANICIEN. Sans très sér. référ., s'abstenir. 12, rue Bernard-Palissy (6e arr.)

M. Grenée fer. ét. à MM dékar. obligt. mil. pr serv. intér. d'une orfèvrerie. Se présenter le Se. prés. jeudi 8, 9-30 à 11-30, 3, rue de la Baume. Paris (8e).

DESSINATEURS Detail DACTYLOS lants expériment CONTROLEURS outillage MAGASINIER fabrication AJUSTEURS MONTEURS O.S. TOURNEURS

Cantine. Avantages sociaux. ELECTRO-LUX, 169, bd St-Denis, COURBEVOIE.

Très bon sauveteur et savonnetier demi pr Paris. Bât. rapide. Ecr. soigné, av. référ. à Mme RAYMONDE, 39, bd Marcenta. PARIS qui transmettra.

Ch. ouvrier monteur tamis expér. Si pas cap. s'abst. Se prés. av. réf. BERKO, 7 r. Ernest-Psichari. Tél. pr rendez-vous INV. 07-29

### • Bureau

1 débutr. fact. si poss. dact. Avant 1 Cant. Se prés. Truphème, 58, r. Chaptal, Levallois, Mo A.-France.

DACTYLO très rapide, sure de son orthographe. Référ. exig. Revue « Vendre » 26, r. de l'Isly (Métro : Saint-Lazare).

Dem. compt. industr. conn. mat. électr. H.-B. tension. DYNALUM, 17, rue Mayet, PARIS (6e)

On dem. STENO-DACTYLO ex. parfaitement, bonne orthographe exig. LACOMBE, 69, r. de Rome.

Aide-comptable dactylo capable et active. PETIT, 10, rue Elzévir (Mo St-Paul). ARC. 58-37

Dactylo-factur. Se près. S.P.I.C.F. 58, r. Landy, Plaine-St-Denis.

ON DEMANDE COMPTABLE industriel Se présenter : Sté d'Electricité MORS, Service du Personnel, 12, rue Petit, à CLICHY (Seine)

Dame 25 ans env. sténo-dactylo capable initiative. Ecrire : BERNE, 67, rue Saint-Martin, 10e.

Cie ARGENTINE aviation ch. Cb. TENEUR DE LIVRES b. conn. espag. Se prés. : FAMA, 22, rue de la Madeleine. Se référer.

Employée possédant excellente instruction autorité et connaissant sténo pour emploi de chef fichiste, demandée par TIMOR 4, rue de Bondy, PARIS. Se présenter de 9 h à 12 heures.

JF. 20 à 30 a. dact. reçp clients. Caisse pour trav. près Pte d'Orléans. Ecrire, écr. ref. Prénom E. Dollet, BAGNEUX (Seine)

Cherche Mécanographe expérim. Deguigne, 40 av. de Villiers. Recher- EMPLOYEE chons de bureau aide-comptable SECRETAIRE sténo dactylo, anglais exigé. Ecr. avec référ. et prétent. à : Ste B.P.C., 135, r. de la Roquette-11e.

### STENO-DACTYLO

1er ordre rap. av. réf. Conformer. 38, av. Gal-Michel Bizot. 9 à 12 h. (Mo Pte Charent.). Urgt.

Secrétaire sténo-dact. pr sec. pa. Ecrire réf. exig. PLA, 48, rue Ptes-Ecuries. Jeudi 10 à 12 heures.

### BIEN PAYEES

si capables STENOS-DACTYLOS très expérimentées. 2e JEUNES DEBUTANTES DACTYLOS. Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h., 45, rue Mme-de-Sanzillon à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales. Caisse de compensation.

Garage taxis dem. Seiliers et Aides-Chaudronniers, 6, rue des Portes-Blanches. PARIS (18e arr.)

GRAVEUR EN TIMBRES sur cuivre. 37, r. Montmorency-3e.

PYROMETRIE INDUSTRIELLE, 21, rue Dautancourt (17e) demande : 1 TOURNEUR pour 150 ; 1 TOURNEUR petit tour genre Schaublin.

On dem. Secrét. Sténo-Dactylo très rapide parlant anglais. PEQUIN, 2, r. Pasquier, 9 à 11 h.

URGENT

### AIDE-COMPTABLE

Hom. dem. Ne pas se prés. Ecr. avec référ. S.N.E.M. 90, rue Saint-Lazare, Paris (8e), qui convoq.

On dem. STENO-FACTURIERE expérimentée. Se présenter : O.G.A., 12, rue Ste-Anne, Paris.

URGENT. Sténo-Dactylo exper. Déb. s'abstenir. PROCEDES C.B., 68 bis, r. Pelleport, Paris.

On dem. Dame dactylo-facturière aide-compt. calcul. bien sér. réf. libre de suite. Se présenter à 12 h. Ets BOWDEN, 19, av. de la Porte-des-Ternes, à PARIS.

On dem. Comptable 1er éch. et Aide-Comptable. Ecr. âge et prét. ZANIROLI, 20, r. de Seine (6e).

### • Couture, mode, confect.

Ouvrières a domic. Réf. coutur. exig. Se prés. av. mod. France 19, r. Annonciation. Mo Passy.

Confectionneuses avec forte mach. Ch. mécan. nes conf. pant. dom. Ralph, 24, r. de l'Echiquier.

Bonnes Coupeuses et Réglseuses pr belle confection homme. Trav. assuré, bien rétribué. E.D.R., 38, rue Mont-Thabor. Métro Concorde.

1ères MAINS qual. réf. 1er ét. s'abst. et AIDE-MANUTENTION fais. man. 42. Se prés. 9-11 et 15-17h. PARFAIT, 7, r. Ste-Cécile. 9e.

MECANICIENNES lingerie. Jeune et soutien-gorge. Blanchard et Cie, 61, bd Haussmann.

Maison bonneterie rech. surfileuses, raseuses, ourleuses et bourdonneuses. Apprentis et apprenties mécaniciens. Très bonnes références. Ecrire nº 28 BERGER Ets, 7, r. Vivienne, PARIS (2e).

Ch. ouvrier monteur tamis expér. Si pas cap. s'abst. Se prés. av. réf. BERKO, 7 r. Ernest-Psichari. Tél. pr rendez-vous INV. 07-29

### • Bureau

1 débutr. fact. si poss. dact. Avant 1 Cant. Se prés. Truphème, 58, r. Chaptal, Levallois, Mo A.-France.

DACTYLO très rapide, sure de son orthographe. Référ. exig. Revue « Vendre » 26, r. de l'Isly (Métro : Saint-Lazare).

Dem. compt. industr. conn. mat. électr. H.-B. tension. DYNALUM, 17, rue Mayet, PARIS (6e)

On dem. STENO-DACTYLO ex. parfaitement, bonne orthographe exig. LACOMBE, 69, r. de Rome.

Aide-comptable dactylo capable et active. PETIT, 10, rue Elzévir (Mo St-Paul). ARC. 58-37

Dactylo-factur. Se près. S.P.I.C.F. 58, r. Landy, Plaine-St-Denis.

ON DEMANDE COMPTABLE industriel Se présenter : Sté d'Electricité MORS, Service du Personnel, 12, rue Petit, à CLICHY (Seine)

Dame 25 ans env. sténo-dactylo capable initiative. Ecrire : BERNE, 67, rue Saint-Martin, 10e.

Cie ARGENTINE aviation ch. Cb. TENEUR DE LIVRES b. conn. espag. Se prés. : FAMA, 22, rue de la Madeleine. Se référer.

Employée possédant excellente instruction autorité et connaissant sténo pour emploi de chef fichiste. demandée par TIMOR 4, rue de Bondy, PARIS. Se présenter de 9 h à 12 heures.

JF. 20 à 30 a. dact. reçp clients. Caisse pour trav. près Pte d'Orléans. Ecrire, écr. ref. Prénom E. Dollet, BAGNEUX (Seine)

Cherche Mécanographe expérim. Deguigne, 40 av. de Villiers. Recher- EMPLOYEE chons de bureau aide-comptable SECRETAIRE sténo dactylo, anglais exigé. Ecr. avec référ. et prétent. à : Ste B.P.C., 135, r. de la Roquette-11e.

### STENO-DACTYLO

1er ordre rap. av. réf. Conformer. 38, av. Gal-Michel Bizot. 9 à 12 h. (Mo Pte Charent.). Urgt.

Secrétaire sténo-dact. pr sec. pa. Ecrire réf. exig. PLA, 48, rue Ptes-Ecuries. Jeudi 10 à 12 heures.

### BIEN PAYEES

si capables STENOS-DACTYLOS très expérimentées. 2e JEUNES DEBUTANTES DACTYLOS. Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h., 45, rue Mme-de-Sanzillon à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales. Caisse de compensation.

Garage taxis dem. Seiliers et Aides-Chaudronniers, 6, rue des Portes-Blanches. PARIS (18e arr.)

GRAVEUR EN TIMBRES sur cuivre. 37, r. Montmorency-3e.

PYROMETRIE INDUSTRIELLE, 21, rue Dautancourt (17e) demande : 1 TOURNEUR pour 150 ; 1 TOURNEUR petit tour genre Schaublin.

### • Gens de maison

Ch. femme de ménage propre et robuste pour travail régulier. Vend. 13 h. après-midi. Ecrire nº 36, BERGER, 17, Vivienne.

Fme ntie journ. sac. coud. mach. Hôtel, 12, r Petits-Hôtels (10e)

### • Industrie

L.M.T. 26, rue de Sèvres. Boulogne-Billancourt. AJUSTEURS-OUTILLEURS. FRAISEURS-OUTILLEURS. TOURNEURS-OUTILLEURS. 48 heures travail. Avant. sociaux.

CONSULTEZ AUSSI les PETITES ANNONCES URGENTES

CITROEN - CLICHY embauche de suite : OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE. OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE et D'ESTAMPAGE. Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h. 45, rue Mme-de-Sanzillon à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales. Caisse de compensation.

Garage taxis dem. Seiliers et Aides-Chaudronniers, 6, rue des Portes-Blanches. PARIS (18e arr.)

GRAVEUR EN TIMBRES sur cuivre. 37, r. Montmorency-3e.

PYROMETRIE INDUSTRIELLE, 21, rue Dautancourt (17e) demande : 1 TOURNEUR pour 150 ; 1 TOURNEUR petit tour genre Schaublin.

STE FERODO recherche : DESSINATEURS d'outillages. CHRONO-ANALYSTES REGLEURS de presses REGLEUR D'ETAMPES. AJUSTEUR TIEN CONTROLEURS sionnels. AIDE-TUYAU